

Séminaire International :

“Centres-villes historiques : Patrimoine, innovation et cohésion sociale”

Dubrovnik, 10 novembre 2015



Comité du Programme

Konstantia Nikopoulou
Oriol Barba
Xavier Tiana
Joan Parpal
Anna Almirall
Biserka Simatovic
Farouk Tebbal

Édition : Association RehabiMed

RehabiMed 

Coordination

Xavier Casanovas

Transcription et résumés

Irene Bañeres
Milena Sjekloća

Les taches d'édition de cette publication ont été faites par RehabiMed sur la base des enregistrements des présentations faites et des power-point projetés.

Les textes joints, ne sont pas des transcriptions littérales mais plutôt des résumés adaptés au format de la publication. RehabiMed assume l'entière responsabilité de la modification des textes et s'excuse envers les auteurs s'il y a de mauvaises interprétations ou erreurs de retranscriptions.

Les opinions tenues dans cette publication ne sont en aucun cas l'expression d'une opinion de la part de MedCités.

Les photos qui illustrent les articles ont été prises à partir des power-point des intervenants. Les photos utilisées pour compléter les présentations appartiennent aux fonds de RehabiMed.

Conception graphique

Servei de comunicació AMB

Impression

Vanguard Gràfic SA

Copyright © Àrea Metropolitana de Barcelona AMB.
MedCités 2016
Carrer 62, núm. 16-18 - Zona Franca - 08040 Barcelona, Espagne
www.medcities.org / contact@medcities.org

ISBN: 978-84-87881-20-6
DL: B 10529-2016

Une version numérique est disponible sur les sites MedCités et RehabiMed pour téléchargement

Barcelone, Espagne, avril 2016

MedCités incite à la reproduction de cet ouvrage ainsi qu'à la diffusion de son contenu en citant sa source.

Si vous voulez connaître mieux les projets, vous êtes priés de contacter avec les intervenants du séminaire à travers le secrétariat générale de MedCités.

Séminaire International :
**“Centres-villes historiques :
Patrimoine, innovation et
cohésion sociale”**
Dubrovnik, 10 novembre 2015



SOMMAIRE

Avant-propos	7
M. Xavier Tiana, secrétaire général de MedCités	
M. Joan Parpal, secrétaire général de MedCités (1990-2015)	
M. Alfred Bosch Pascual, vice-président de l'Aire Métropolitaine de Barcelone	
M. Mohamed Idaomar, président de MedCités	
M. Andro Vlahušić, maire de Dubrovnik	
Encadrement du Séminaire	13
Panel d'experts internationaux	19
Défis actuels dans la gestion des centres historiques dans la Méditerranée	
Patrimoine dans la régénération des Centres historiques	
M. Brian Smith, secrétaire général d'Heritage Europe	
La régénération urbaine des villes méditerranéennes. Un processus participatif dans un nouveau cadre de gouvernance	
M. Xavier Casanovas, président de RehabiMed	
Gouvernance des villes historiques dans la nouvelle ère numérique	
M. Jean-Claude Tourret, expert international	
Table ronde 1	25
Développement économique, tourisme et patrimoine culturel dans les centres historiques	
Le centre historique de Malaga: Tourisme, simulation et capacité de charge	
M. Pedro Marin, directeur de l'Observatoire de l'Environnement Urbain de la municipalité de Malaga.	
Rénovation dans le centre historique d'Izmir vers l'activité touristique	
M. Muzaffer Tunçağ, membre de conseil métropolitaine d'Izmir.	
Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)	
M. Amer Al-Tayeb Al-Rafei, maire de Tripoli.	
La Médina, opportunité pour le développement économique local de Chefchaouen	
M. Mohamed Seřani, maire de Chefchaouen.	

Table ronde 2	37
Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques	
L'Association de Sauvegarde de la Medina de Tunis: l'intégration des aspects sociaux dans les projets de rénovation urbaine.	
M. Zoubair Moulhi, directeur de l'Association de Sauvegarde de la Medina de Tunis.	
Politiques d'intégration sociale dans la Vieille Ville de Barcelone.	
Mme. Carme Gual Via, coordinatrice Relations Internationales du département d'écologie, planification urbaine et mobilité de la mairie de Barcelone.	
Le support aux groupes sociaux vulnérables dans la municipalité de Kotor.	
Mme. Tijana Čadenović, secrétaire chargée de la culture, du sport et des services sociaux de Kotor.	
L'expérience de la ville de Zagreb.	
Mme. Vesna Kusin, adjointe au maire de Zagreb.	
Interventions intégrales dans la Médina de Tétouan: Le Plan Intégral Communal de Développement.	
Dr. Mohamed Idaomar, maire de Tétouan.	
Table ronde 3	49
Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques	
Mostar : Personnification de la résilience du patrimoine culturel.	
Mme. Senada Demirović Habibija, conseillère senior de planification urbaine à Mostar.	
La ville de Byblos: régénération urbaine et durabilité. Interventions innovatrices dans les centres historiques.	
M. Sami Aghnati, conseiller municipal de Byblos-Jbeil.	
La politique « Smart City » de Dubrovnik.	
Dr. Andro Vlahušić, maire de Dubrovnik.	
Parc archéologique de Solin: Notions de patrimoine culturel tangible (Tourisme des cinq sens)	
M. Blazenko Boban, maire de Solin.	
Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban).	
M. Amer Al-Tayeb Al-Rafei, maire de Tripoli.	
Conclusions du Séminaire	63
Réflexions finales	
Farouk Tebbal, Expert urbain international	
Activités complémentaires	69
Visite du centre historique de Dubrovnik	
Liste de participants	73



Les villes méditerranéennes partagent des éléments patrimoniaux qui sont le fruit de leur enclave naturel, de leur histoire, leur culture et du passage de divers peuples et civilisations. La plupart de ces villes ont profité ce patrimoine et avec des leaderships politiques forts, vision de futur et tissant les complicités nécessaires, l'ont intégré dans leur stratégie de développement local et de projection extérieure.

En novembre 2015, le séminaire international sur Villes Historiques à la Méditerranée a eu lieu dans le cadre de l'Assemblée Générale de MedCités tenue à Dubrovnik. Cet événement a réuni des représentants de différentes administrations locales de la région Méditerranéenne et Adriatique, ainsi que des entités et experts en matière de développement urbain et réhabilitation de villes historiques.

Ce séminaire est un exemple clair de l'ensemble d'activités que le réseau MedCités a organisé au cours de ses 25 ans d'histoire avec le but de promouvoir des échanges, réflexions et de générer des connaissances autour du développement urbain et la gestion locale efficace.

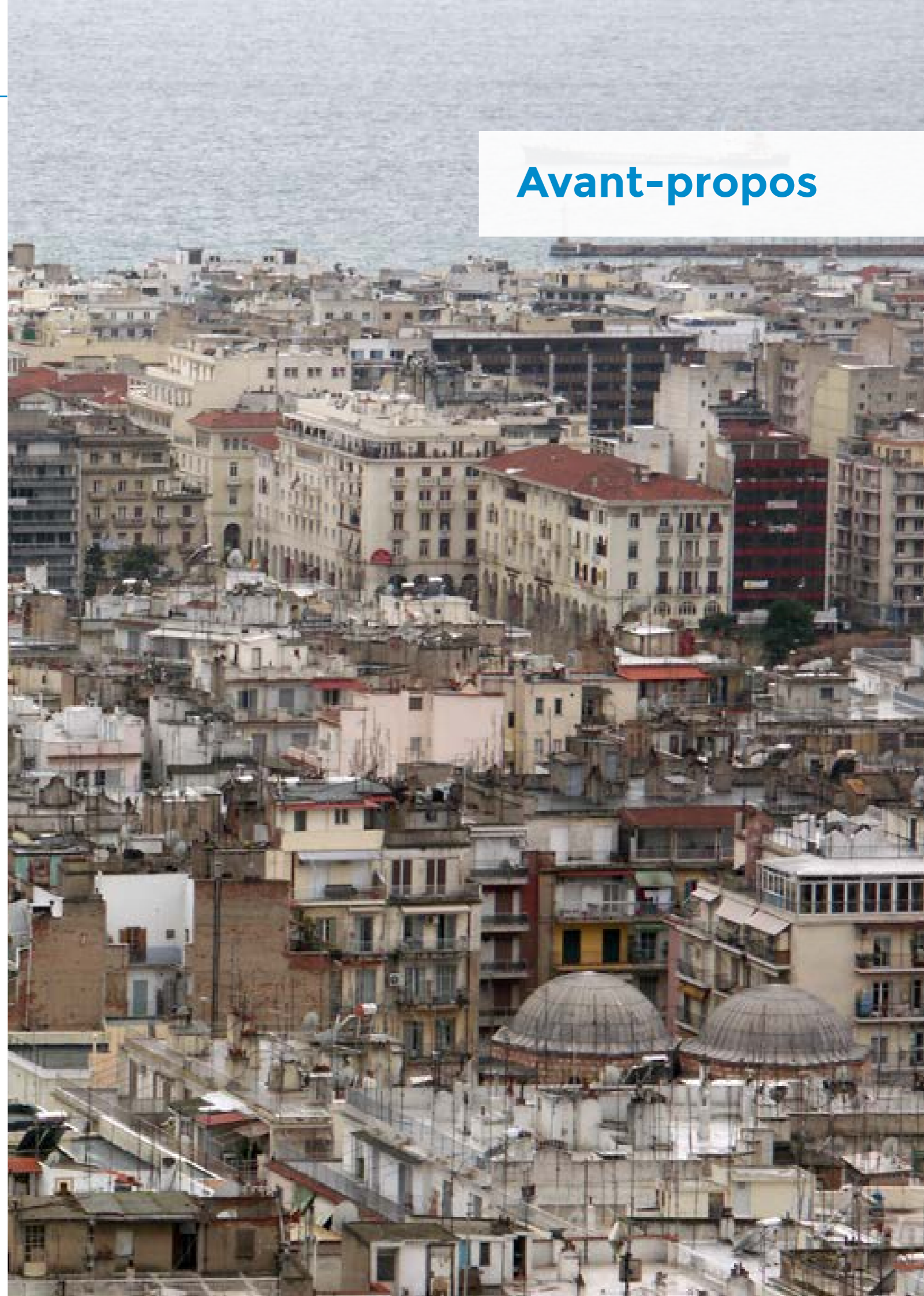
Il faut garder à l'esprit deux aspects importants de ce séminaire. Premièrement, la participation d'autres réseaux spécialisés en la matière, tels que Heritage Europe, ou acteurs comme Rehabimed, l'Association de la Medina de Tunis, entre d'autres. Deuxièmement, la célébration du séminaire à Dubrovnik fait preuve d'une claire vocation de MedCités de travailler et tisser des alliances avec les villes de l'Adriatique.

Publications comme celle-ci nous permettent de synthétiser et partager les réflexions et conclusions tirées de ces rencontres et sont aussi une bonne opportunité pour faire parvenir le message de MedCités à d'autres acteurs.

Au nom de MedCités et ses villes nous voudrions remercier les interventions de tous les rapporteurs pour la qualité de ses présentations, aussi aux organisateurs pour leur dévouement et professionnalisme et très spécialement au Maire Andro Vlahušić et à la ville de Dubrovnik pour leur accueil chaleureux et cordial.

Xavier Tiana Casablancas
Secrétaire Général de MedCités

Avant-propos





C'est un plaisir pour moi d'être ici à Dubrovnik dans cette ville magnifique. Je remercie cette municipalité accueillante et efficace pour l'organisation de ce séminaire et de l'Assemblée générale, en collaboration avec l'équipe du secrétariat de MedCités.

Dans toutes les assemblées générales de MedCités il y a une tradition : organiser un séminaire en parallèle. Le séminaire de la première année était basé sur des projets que les villes membres avaient développé avec pour objectif d'échanger les expériences de chaque ville et ainsi d'augmenter la capacité de MedCités pour avancer en termes de connaissance.

Après, nous nous sommes dirigés vers des objectifs plus spécifiques. L'année dernière, par exemple, notre séminaire à Izmir s'est orienté vers l'identification de projets communs à présenter dans le cadre de la nouvelle politique de voisinage de l'Union Européenne.

Cette année, le secrétariat a cherché un sujet transversal et commun pour nous tous. Celui-ci doit permettre

de définir une expérience et un intérêt communs dans le but de développer des projets ensemble avec l'impulsion des politiques locales.

À partir de cela, nous avons choisi « Le développement des centres historiques des villes ». Au delà des médinas, toutes nos villes ont des centres historiques qui font face à des dynamiques complexes et changeantes où il n'est pas facile d'agir.

Mais ce n'est pas à moi de rentrer dans le contenu, c'est à vous de le faire avec vos connaissances et expériences que vous allez partager aujourd'hui pour permettre le débat et la réflexion. Et ainsi, trouver ensemble des éléments communs pour établir de possibles projets à lancer ou des politiques à développer.

J'espère que ces choix seront justes et que vous profiterez tous de ce séminaire.

Joan Parpal

Secrétaire Général de MedCités (1990-2015)



Merci de nous avoir invités ici. Merci au Maire Vlahušić pour son invitation. Je dois dire que j'ai toujours senti une admiration pour les villes qui se sont construites elles-

mêmes, qui se sont développées hors du conflit et des problèmes. Dubrovnik en est un exemple remarquable. J'ai été ici juste après les bombardements de 1991 et déjà à ce moment-là c'était incroyable comment Dubrovnik avait réagi hors de ses problèmes, pour devenir la ville qu'elle est maintenant. C'est pour ces raisons que je vous remercie de nous avoir invités à cette ville remarquable, sur l'Adriatique, un point d'expansion idéal pour MedCités ou pour n'importe quel réseau de la Méditerranée. Merci aussi au Maire Mohamed Idaomar, président de MedCités, et à Joan Parpal, secrétaire général, sans lesquels nous ne serions pas ici, dans ce rencontre si spécial. Je pense que c'est juste de le dire et à mon avis c'est vrai.

Pourquoi c'est un rencontre très spécial ? Parce que ça nous donne de la force aux réseaux des villes de la Méditerranée, ce qui est utile, ce qui est nécessaire. Et c'est aussi spécial en ce cas, en cette occasion, parce que ça nous permet de parler des quartiers des villes historiques. Dire ville historique en Méditerranée c'est la même chose que dire ville, parce que je ne peux pas imaginer une ville de la Méditerranée qui ne soit pas historique, qui n'ait pas un centre historique.

Nous partageons tous quelques problèmes, quelques capacités, quelques espoirs et quelques challenges. Le point sur les villes historiques, à mon avis, c'est que nous souffrons à la fois de succès et d'échec. Trop de succès et trop d'échec peut devenir un gros problème. Un gros problème quand il y a eu un conflit, comme pour le cas de Dubrovnik, mais c'est aussi un grand problème quand il y a de la négligence ou de la mauvaise gestion, ce qui fait souffrir l'économie et les gens. Et nous tous savons comment un quartier ancien, peut

devenir très négligé et une aire très pauvre dans la ville.

Mais nous pouvons aussi mourir de succès et il y a aussi d'autres choses à connaître en

Méditerranée. Nous aimerons de partager avec vous le cas de Barcelone, la capitale de la Catalogne, une ville qui a eu un grand succès, surtout son quartier historique, et qui a attiré des gens et le tourisme, avec une nouvelle idée pour la reconstruction de la ville entière. Et ça, évidemment a eu des conséquences : massification et aussi destruction, non seulement de l'apparence physique du paysage urbain, mais spécialement la destruction de la vie quotidienne des habitants, la vie du quartier et les usages sociaux. Éléments comme les magasins, les relations entre les personnes, le déplacement des générations plus jeunes, sont arrivés. Il s'agit aussi d'un challenge et une sorte de destruction, une destruction légère bien entendu, sans inquiétudes et sans conflit, mais cette légère destruction sociale nous devons la confronter.

Les villes historiques partagent une vertu et une caractéristique très importantes : c'est le fait qu'il y a eu toujours de l'agitation. Nous avons souffert et nous sommes resté là pendant des centaines ou des milliers d'années, même si nous avons bousculé, et ça nous encourage et nous fait plus forts. Mais nous partageons aussi une nature très fragile dans le sens que si nous perdons, il sera pour toujours. Donc, nous devons rester ensemble, nous devons échanger des expériences, échanger des capacités et des espoirs, et j'espère aussi travailler ensemble. Je pense que nous pouvons être ensemble pour ça et pour plusieurs d'autres sujets, mais aujourd'hui nous parlons des villes historiques, soyons ensemble sur cette question parce que c'est comme ça que nous aurons le succès. Merci.

Alfred Bosch Pascual

Vice-président de l'Aire Métropolitaine de Barcelone

Tout d'abord j'ai à remercier monsieur le président de la ville de Dubrovnik d'avoir invité MedCités à organiser son Assemblée générale 2015 ici, dans la ville Dubrovnik, qui est connue par le nom de la perle de l'Adriatique et, comme vous voyez, c'est une ville effectivement qui mérite ce nom.

J'ai également à remercier monsieur le Vice-président de l'Aire Métropolitaine de Barcelone d'avoir participé à cette Assemblée et de tout le soutien apporté au réseau MedCités, sans oublier le Secrétaire général Monsieur Parpal et les présidents et vice-présidents des villes membres de ce réseau.

Un réseau qui effectivement a connu un développement aussi bien par le nombre de membres qu'au niveau d'organisation et aussi institutionnel. Nous étions un petit nombre avant 2009 et maintenant quatorze pays participent à ce réseau avec quarante-un membres, présidents des villes méditerranéennes.

Concernant l'organisation, depuis l'Assemblée générale d'Izmir en 2014, nous nous sommes transformés en institution officielle avec une identité morale qui nous permet de travailler et de réfléchir ensemble comme institution et d'agir comme un groupe de lobbying pour apporter des solutions aux problèmes communs des villes de la Méditerranée.

La Méditerranée nécessite beaucoup d'entente, beaucoup de coopération et aussi nécessite de réfléchir ensemble sur les tonnes de problèmes que règnent dans beaucoup de pays qui sont pourtour de cette méditerranée.



Je ne peux pas rater l'occasion pour féliciter notre Secrétaire général et l'équipe de réseau de MedCités d'avoir choisi pour thématique de cette conférence les tissus histo-

riques au niveau de certaines villes de la méditerranée, parce que effectivement ces villes historiques contiennent des empreintes de la Méditerranée aussi bien au niveau de l'architecture, qu'au niveau de l'histoire et aussi de la manière que l'homme de la Méditerranée a su développer sa civilisation dans ce tissu historique. C'est aussi important parce qu'on peut rattraper toutes les fautes commises au niveau de l'urbanisation de nos villes mais la perte de tissu historique est quelque chose qui n'est pas récupérable et nous devons donc attacher autant d'importance pour conserver ce patrimoine qui est un patrimoine humanitaire et qui est un patrimoine que nous devons sauvegarder pour le laisser à nos générations prochaines.

Je ne peux pas terminer sans saisir l'occasion parce que entre l'Assemblée générale d'Izmir et cette Assemblée générale de 2015 dans beaucoup de pays sont organisés les élections communales et ici j'ai à féliciter les nouveaux maires des villes qui ont été réélus.

L'essentiel c'est que nous sommes là, nous devons réfléchir ensemble, travailler ensemble pour que le réseau de MedCités effectivement constitue l'une des plateformes d'entente au sein de la Méditerranée.

Mohamed Idaomar
Président de MedCités

Chers amis, c'est un grand honneur pour moi d'être votre hôte pendant cette réunion. Merci beaucoup aux membres de l'Assemblée générale qui a eu lieu à Izmir et merci beau-

coup au maire d'Izmir et aux autres maires qui ont décidé de venir à Dubrovnik. Mon plus grand honneur est pour le président Mr. Mohamed Idaomar qui est là et pour Mr. Bosch, mais spécialement pour notre Secrétaire général Mr. Joan Parpal. Bienvenus à la ville de Dubrovnik, profitez bien pendant ce séjour et j'espère que nous échangerons nos problèmes, nos défis et nos engagements. Pendant deux jours, toute notre équipe et d'autres collaborateurs sont en train d'organiser pour vous les activités de cette réunion, avec le soutien des membres du bureau du Secrétariat général.

Un petit aperçu sur la ville de Dubrovnik, sur notre position dans l'histoire et sur notre position actuelle. Être le maire de Dubrovnik n'est pas un problème parce que j'ai la guide de mes prédécesseurs qui ont travaillé pendant des siècles. Dernièrement, chaque matin dans mon bureau, en travaillant à préparer cette réunion, ce séminaire et ce congrès, j'ai vu que nous avons en 15^{ème} et 16^{ème} siècles quatre-vingt consulats en Méditerranée, quatre-vingt consulats en plus de quatorze pays. Dans chaque pays de la Méditerranée, nos prédécesseurs avec une petite ville avec seulement cinquante mille personnes (le même qu'aujourd'hui), avaient quatre-vingt amis par la Méditerranée, sans importer s'ils étaient du côté Européen : de Venise, Gênes ; ou de la région Balkanique : d'Albanie, Bosnie, Serbie, Macédoine ou la Turquie ; ou du Maroc ou d'Israël. Nous savons qu'en cette époque nous étions une petite ville, mais nous savons que la Méditerranée était comme l'internet d'aujourd'hui. La Méditerranée était et j'espère va continuer à le faire une connexion entre les gens et entre les continents.

La ville de Dubrovnik, en regardant notre histoire, nous sommes surtout en train de regarder le demain et notre



obligation c'est la même qu'au-paravant. Aider les villes Méditerranéennes et les gens de ces villes et de la région des Balkans, à être des régions plus connectées. Notre obligation plus spé-

cielle dégage de notre position dans la Union Européenne, la Croatie fait partie de l'Union Européenne depuis 2013, et notre rôle spécial comme pays et comme ville c'est justement d'aider la Bosnie, le Monténégro, la Serbie, le Kosovo, la Macédoine à faire partie de l'Union Européenne.

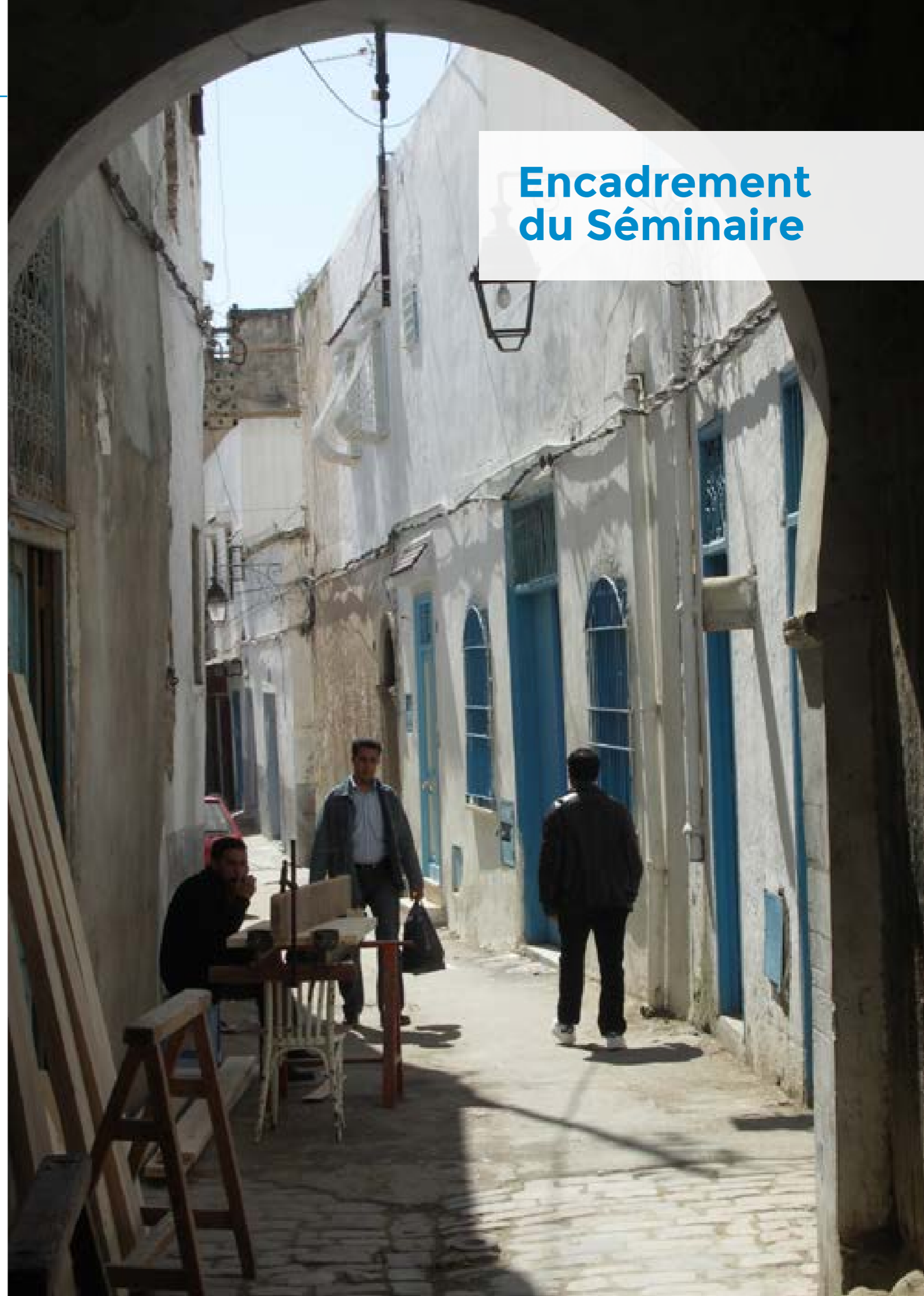
Pour nous, pour la ville et pour la République de Croatie, ce n'est pas acceptable qu'on ait un cordon sanitaire autour des pays des Balkans, c'est très stupide ! L'Arménie, la Bulgarie, la Grèce ou l'Union Européenne, pourquoi pas étendre la main et notre aide à ces gens, il s'agit de vingt millions de personnes. Les problèmes sociaux dans ces pays sont plus petits que ces de nos grandes villes en Europe, Barcelone, Paris ou Londres, avec des cohésions sociales bien plus faibles. Aussi nos efforts vont vers la République de Turquie, il y a deux semaines nous avons établi un jumelage avec le côté Européen d'Istanbul parce que notre rôle c'est de regarder nos prédécesseurs mais aussi aux villes islamiques et musulmanes, sans importer si elles se trouvent en Asie ou en la Méditerranée Africaine.

Nous regardons ce qui ce passe aux gens aujourd'hui avec les migrations. Les migrations sont toujours venues, mais il parait que nous avons oublié que notre population viens des alentours, les habitants d'aujourd'hui sont venues d'ailleurs et c'est ça l'échange. Il s'agit d'une opportunité et non pas d'un problème.

Merci beaucoup pour être venus, merci beaucoup pour votre participation. Profitez bien de la ville, nous avons préparé pour tous vous du beau temps et j'espère que vous trouverez tout pendant votre temps libre chez nous.

Andro Vlahušić
Maire de Dubrovnik

Encadrement du Séminaire



Le séminaire s'adresse aux représentants des administrations locales dans la Méditerranée et Adriatique et complète les activités de l'Assemblée Générale 2015 du réseau MedCités.

MedCités a la volonté de fournir des outils à ses membres et à d'autres décideurs et experts afin d'achever le développement urbain durable et promouvoir des politiques et des pratiques adéquates aux besoins des citoyens.

Les centres historiques sont cruciaux pour les villes membres de MedCités et présentent des défis en termes de planification urbaine, de développement économique, de préservation du patrimoine, de qualité de vie et de cohésion sociale.

Ce séminaire se concentre sur la génération de débat et sur l'échange d'expériences et de bonnes pratiques de toutes les rives dans le bassin méditerranéen. De

plus, il vise à enrichir le travail de MedCités dans la définition de futurs projets multilatéraux.

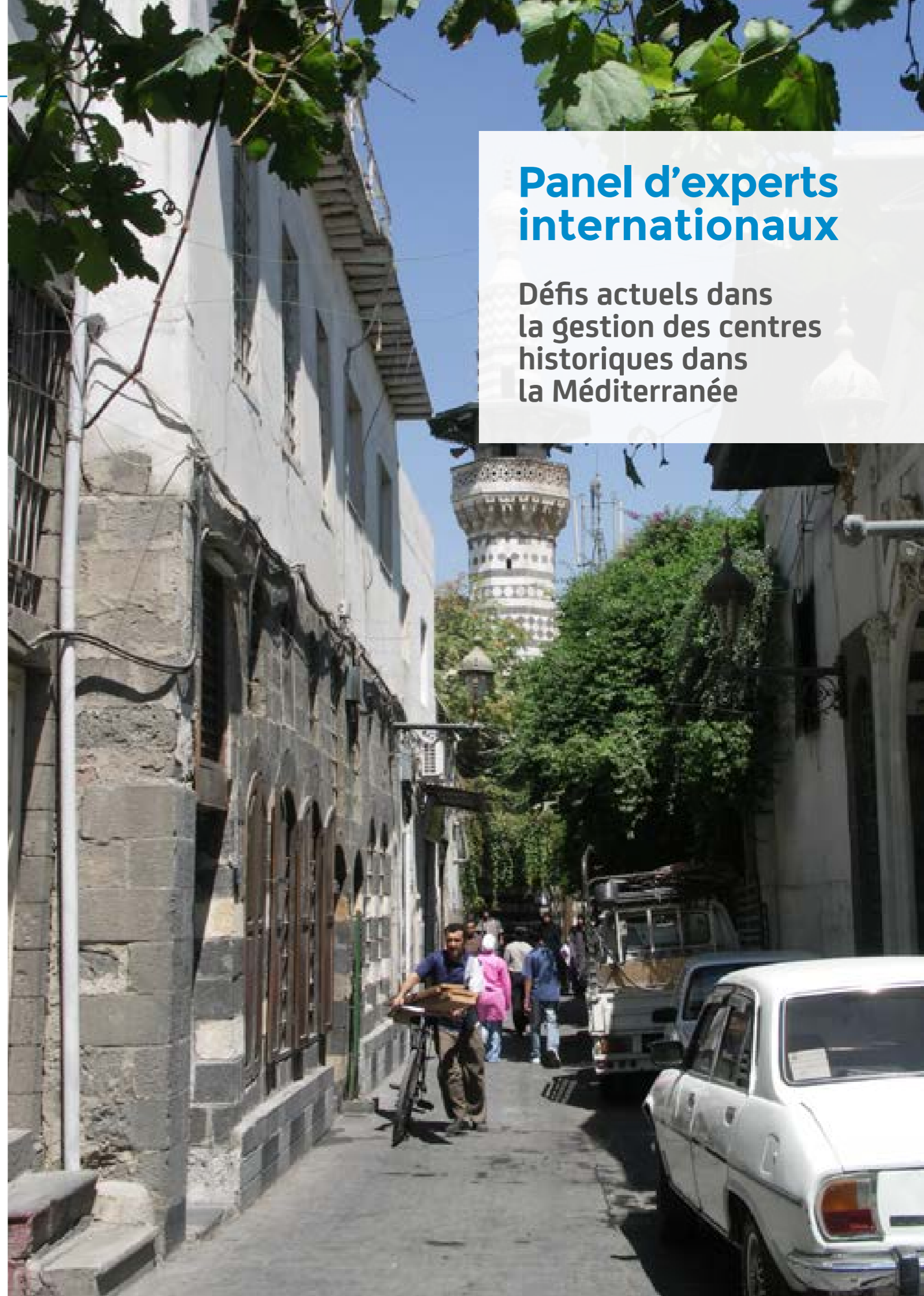
L'objectif est de présenter des interventions innovantes dans les centres historiques des villes du bassin Méditerranéen par rapport à des questions transversales afin de discuter des défis et des risques que vivent les municipalités.

Les questions qui seront abordées sont :

- Les activités économiques, en particulier celles liées au tourisme ;
- Les activités culturelles et patrimoniales ;
- La cohésion sociale et l'amélioration de la qualité de vie dans ces zones ;
- L'innovation dans le développement et la gestion des centres historiques : projets de régénération urbaine et la fourniture de services publics, comprenant également les nouvelles technologies (villes historiques *Smart*).

Panel d'experts internationaux

Défis actuels dans la gestion des centres historiques dans la Méditerranée



Patrimoine dans la régénération des Centres historiques

Brian Smith, Secrétaire général d'Heritage Europe



Dubrovnik a été pendant des années un membre de Heritage Europe. Celui-ci a été créé par le Conseil européen en 1999 comme un réseau de villes historiques. Aujourd'hui, 31 pays européens et environ 1 200 villes historiques en font partie. Ainsi, les centres historiques de ces villes se trouvent au cœur de notre mission de promotion de leur gestion durable. Car, il est difficile de penser une ville européenne qui ne soit pas une ville historique. On doit, bien entendu, comprendre ces centres avec toutes ses relations internes mais également externes (dans ses relations avec les alentours).

Nous allons nous intéresser à plusieurs études réalisées au sein de ces villes. Celles-ci montrent le travail fait pour trouver des solutions et peuvent être des propositions pour nous aider à les régénérer au mieux.

Tout d'abord, la discussion se concentre sur trois questions :

- Quelles solutions doit-on chercher ?
- Celles-ci peuvent-elles être les mêmes dans les différentes situations ?

Où, est-ce plutôt en se concentrant sur les processus propres des lieux que la régénération fonctionnera ?

Le deuxième point cible à se demander comment peut-on persuader ceux qui ne sont pas en accord avec le fait que le patrimoine soit une ressource irremplaçable.

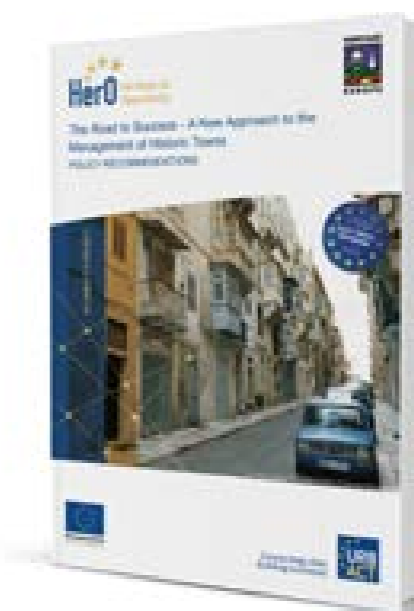
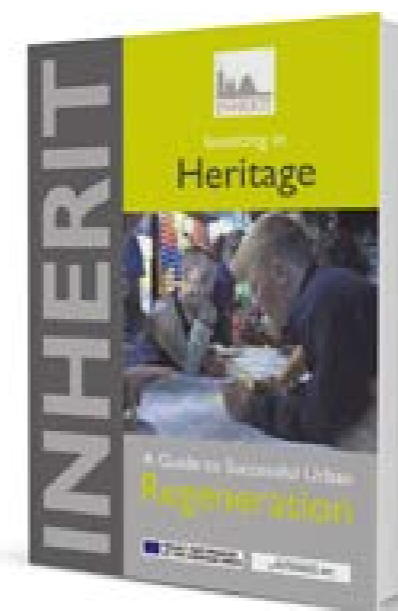
Avec le dernier point, on se demande si les modèles de durabilité nous mènent à la régénération des villes historiques. Si ce n'est pas le cas, peut-on trouver une manière d'identifier et de développer d'autres connaissances et les utiliser ?

La première étude, *Investing in heritage* (investir dans le patrimoine) a commencé il y a dix ans. Le travail s'est porté sur six villes et dix-neuf études de cas. Les questions étaient de savoir ce qui fonctionnait en termes de régénération de centre historique et quels étaient les processus qui conduisent à leur bon déroulement ?

Les premiers points regardés sont l'identité des centres et les choix stratégiques engagés. Il est essentiel de comprendre l'importance du patrimoine culturel en termes d'identité pour nos villes et les avantages et la compétitivité que cela apporte. Chaque ville a sa propre stratégie et c'est cette base qui peut engendrer une réussite.

Le deuxième point est de favoriser les espaces publics. Le fait d'investir dans ces espaces peut conduire à un engagement public-privé et des possibles investissements. Il faut un compromis total de la part de la municipalité dans ce sens pour que cela soit complètement réussi.

Une deuxième étude a été faite avec neuf villes historiques. Les sujets principaux traités ont été la stagnation économique et la perte des valeurs patrimoniales et d'identité de ces lieux. L'objectif est de



montrer que le patrimoine culturel est l'élément principal car il peut faire l'objet de financement par des fonds structurels européens. En plus, pour la première fois cette étude comprenait comme partenaires des acteurs nationaux responsables d'allouer ces fonds structurels. Pendant les trois années du projet, des projets spécifiques ont attiré mille millions d'euros en termes de fonds structurels.

Ce projet est une opportunité pour mettre en avant le patrimoine, sujet peu pris en compte par l'Union Européenne à ce moment. Une liste a été rédigée dont le premier point était le patrimoine culturel comme catalyseur pour un développement durable. Ce projet a été présenté à l'Union Européenne au moment où des stratégies naissaient lors de l'élaboration du programme H2020 pour l'Europe. La question de la culture et du patrimoine n'avait pas été considérée à son niveau d'importance, ce qui a fait réagir les 32 réseaux européens qui travaillent sur ce sujet, parmi lesquels *Heritage Europe*. Tous ces réseaux se sont mobilisés et un nouveau texte a été rédigé avec de nouvelles stratégies qui englobent cette fois-ci la question du patrimoine et de la culture.

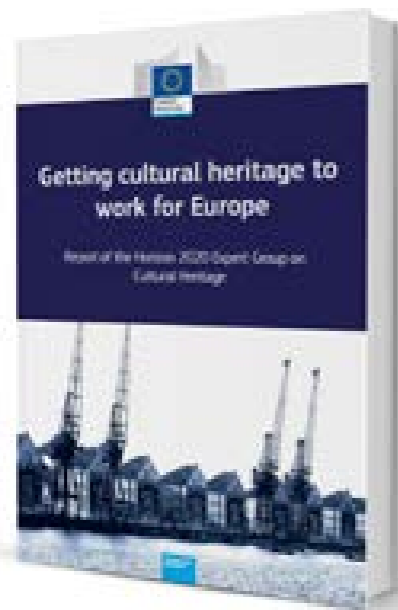
L'attraction du patrimoine des régions et des villes est très importante en termes de culture et également d'investissement. Des entreprises s'installent dans les centres historiques, celles-ci sont compétentes et source d'innovation. Il y a plusieurs exemples de compétitivité au niveau régional,

comme par exemple Pest, en Hongrie, où un projet culturel majeur a été financé conduisant à une régénération du centre historique.

Investir dans le patrimoine culturel de nos centres historiques donne un bilan très positif avec un retour en investissement et en valeur ajoutée. Le but est de se concentrer sur des éléments patrimoniaux rentables, comme le Pont du Gard, avec lequel on dépense 7 millions d'euros par an pour l'entretenir, mais qui a des recettes fiscales en une année de 21,5 millions d'euros.



Figure 1. The relationship between sustainable development and the four pillars of sustainable development: economic, social, environmental and cultural.



L'évidence des bénéfices de ces éléments patrimoniaux permet un changement progressif de la politique européenne à partir de la conférence d'Athènes. Le conseil des ministres a adopté une nouvelle politique où le patrimoine culturel est reconnu comme une ressource stratégique pour une Europe durable. Pour l'horizon 2020, un groupe d'experts va être mis en place pour conseiller les priorités sur le patrimoine culturel.

Pour conclure, on constate avec le travail fait pendant dix ans qu'investir dans le patrimoine permet de dégager des bénéfices. Si on prend une approche stratégique et intégrée, MedCités pourrait mettre le patrimoine culturel au cœur de la régénération de nos centres historiques.

La régénération urbaine des villes méditerranéennes. Un processus participatif dans un nouveau cadre de gouvernance

Xavier Casanovas, Président de RehabiMed



RehabiMed est une association d'experts de tous les pays Méditerranéens dans le domaine de la régénération urbaine. Nous allons parler ici de notre vision des centres historiques et de son rôle pour les villes. Les centres historiques du bassin méditerranéen se trouvent dans une situation variable à différents niveaux : social, économique et patrimonial. Pour simplifier, on présente ici quatre possibles situations, mais en réalité toutes peuvent se mélanger :

- Villes en cours de sur-densification à cause des migrations (sud-nord ou campagne-ville) avec sur-occupation, modification des logements, constitution de ghettos, insécurité, insalubrité, manque de confort, pollution...
- Villes en cours de dépeuplement, du fait de l'abandon du tissu historique au profit de la périphérie.
- Des noyaux touchés par des rénovations urbaines « lourdes » avec la démolition du patrimoine, la destruction du tissu historique...
- Des processus équilibrés de régénération urbaine intégrée et un développement économique équilibré.

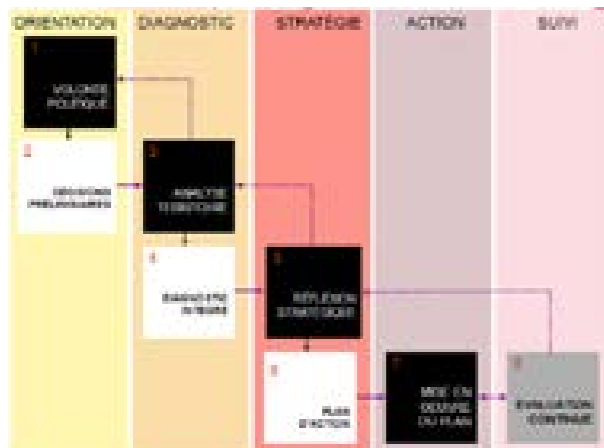
En tout cas, le futur des centres historiques ne passe pas uniquement par une vision patrimoniale mais par son utilisation et la transformation bien gérée dans un bon cadre de gouvernance, avec la mise en place de partenariats solides entre citoyens, société civile, économie locale et pouvoirs publics. Seulement une condition essentielle pour obtenir des résultats acceptables et durables est nécessaire en visant à améliorer le cadre de vie des habitants et à préserver l'identité historique et culturelle de ces centres.



Pour avancer dans la régénération urbaine d'une ville, il faut partir d'une approche méthodologique. La méthode RehabiMed permet une assistance technique à des municipalités pendant la mise en place d'un processus de régénération urbaine. Il y a cinq étapes d'intervention : Orientation (volonté politique) ; Diagnostic intégré (analyse multivectorielle du territoire) ; Stratégie (réflexion et prise de décisions) ; Action (mise en œuvre du plan) ; et Suivi (permanent des résultats accomplis).

Une de ces villes qui a fait l'objet d'un processus de régénération urbaine est Barcelone avec des résultats impressionnants. C'est cette ville que nous prenons comme exemple pour analyser les points forts et les points faibles.

Avec l'arrivée des municipalités démocratiques en 1980 en Espagne, la nouvelle municipalité de Bar-



celone a démarré avec la régénération urbaine du centre historique longuement marginalisé. Le diagnostic fait à l'époque était catastrophique : 70% des bâtiments antérieurs à 1900, 7000 logements sans toilettes, systèmes d'égouts et d'autres réseaux obsolètes, activité commerciale en déclin... Pour améliorer cela, un plan pour la régénération urbaine a été mis en place avec un grand consensus entre les différents acteurs publics et privés concernés et ceci sur la base d'un plan et des délais précis pour chacune des opérations. De plus, une structure de gestion et d'administration a été créée. En 2000, 80% est réalisé de ce qui était prévu au départ. Mais après constatations, certains secteurs ont été améliorés, mais d'autres étaient dans une situation pire qu'à l'origine. Ce diagnostic montrait que la solution aux problèmes des années 1980 avait apporté des nouveaux problèmes qui n'existaient pas auparavant : conflits entre la vie au sein du quartier et l'utilisation de cet espace par tous les habitants de la ville, manque de compatibilité des activités commerciales, apparition d'une importante spéculation immobilière et hausse importante de la fréquentation touristique, etc.



Parmi ces problèmes est arrivé aussi la « gentrification », un phénomène résultant du succès de l'opération en attirant vers la ville historique des populations plus aisées et en expulsant les plus faibles socialement et économiquement. Aujourd'hui nous sommes arrivés à une deuxième étape de ce processus où les populations aisées, qui étaient venus habiter en centre-ville, repartent à cause des nuisances sonores et du malaise liés aux activités de l'espace public. Tout cela a amené à des révoltes citoyennes des habitants qui pensent que la municipalité fait de leur vie un « business ». La municipalité doit réorganiser l'usage du centre-ville ayant une pression économique importante avec des habitants qui essayent de lutter contre cela.

La « gentrification » n'est pas seulement un phénomène de villes comme Barcelone, Londres, Berlin, elle existe un peu partout dans le bassin méditerranéen : Marrakech, Fès ou Essaouira au Maroc, Le Caire en Egypte, ou Beyrouth au Liban, parmi plusieurs autres villes et pays. Cela nous montre que la régénération urbaine de ces villes n'a pas été vraiment « intégrée » car elle a laissé les habitants du centre historique de côté. Pour l'éviter cela, il faut créer un cadre de gouvernance dans lequel la participation du public doit être prioritaire avec la participation de toutes les parties prenantes.

Parmi nous, il y a plusieurs intervenants dans le processus de régénération urbaine de centres historiques des villes européennes et méditerranéennes. Chacun a une approche différente sur les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces du centre historique et, en conséquence, chacun privilégie son avis. Au final, le résultat de la régénération urbaine est l'addition des actions sectorielles. Dans ce sens, il faut s'interroger en permanence sur des questions comme :



- Quel est l'impact des transformations actuelles du centre historique sur le patrimoine culturel local et sur la qualité de vie de ses habitants ?
- Les modalités d'intervention sur le centre historique par la régénération urbaine intégrée permettent-elles d'affronter les défis d'un développement durable dans le sens large ?
- Les interventions entamées répondent-elles aux objectifs initiaux et atteignent-elles les résultats prévus ?
- Quelle a été le rôle des pouvoirs publics, des associations de quartier et du secteur privé vis-à-vis de l'intervention de régénération urbaine intégrée tout en plaçant les stratégies de protection du centre historique au cœur des processus sociaux, économiques et culturels ?
- Quels instruments réels sont mis en œuvre pour faciliter la participation de tous les intervenants à faire face aux défis actuels du centre historique et de protection des habitants ?
- Quelles actions ont été mises en place pour la sensibilisation des élus et des habitants aux potentiels et limites du développement urbain, économique, culturel, touristique et social par la régénération urbaine ?

Gouvernance des villes historiques dans la nouvelle ère numérique

Jean-Claude Turret, Expert international



Gouvernance des villes historiques dans la nouvelle ère numérique

La révolution digitale est une révolution silencieuse qui fait peu de bruit aujourd'hui, mais qui va transformer le monde. Les effets vont être absolument considérables sur la gouvernance des systèmes urbains, spécialement des villes historiques. Une déclaration d'Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO, au World Urban Forum à Naples en 2012, rappelait que « Le patrimoine tangible et intangible sont fondés sur la cohésion sociale, des facteurs de diversité et conducteurs de créativité, d'innovation et de régénération urbaine » c'est-à-dire les éléments pour la croissance économique future.

Il faut savoir que les villes sont réinterprétées par leurs habitants à peu près tous les 30 ans et que la ville de demain n'est pas celle d'aujourd'hui. Les centres historiques ils sont aussi réinterprétés par leurs habitants chaque un certain nombre d'années.

Il ne faut pas confondre la transition ou la révolution digitale avec l'application des technologies de l'infor-

mation et de la communication qui existe depuis une quarantaine d'années ni avec ce qu'on appelle la ville durable ou la transition énergétique. C'est un domaine qui est à la fois nouveau et qui affecte les villes historiques. Ces villes sont porteuses d'information à travers leur patrimoine et elles ont pris le tournant de la révolution numérique depuis déjà plusieurs années.



Je vais citer les cinq grands domaines dans lesquels la transition digitale est en cours : des applications comme la digitalisation, la visualisation et l'interaction, l'interprétation (analyse des documents historiques, etc).

Des questions se posent alors : en ce qui concerne les données, qui est le propriétaire de celles-ci ? Qui va générer ces informations ? Qui va les manipuler ou les gérer ? Et comment s'effectue leur préservation ? Quand on parle de transition digitale, on définit 5 à 6 étapes. Les grandes villes européennes se trouvent à la première étape et elles commencent à entrer dans la seconde, cela reste donc une approche préliminaire de cette utilisation.

Il s'agit de facteurs nouveaux comme par exemple les objets connectés avec des capteurs qui nous permettent de traiter des données d'information comme les « big data » pour une nouvelle gestion urbaine qu'on ne savait pas faire il y a quelques années et qu'on sait traiter aujourd'hui. Il s'agit donc de quelques



drivers qu'on a aujourd'hui pour cette révolution qu'on annonce et qui sera plus important que la révolution énergétique de laquelle nous parlons beaucoup.

La révolution digitale est déjà en cours et va transformer assez profondément le système de gouvernance urbaine car de nouveaux acteurs vont apparaître. Dans ce sens, le numérique va impliquer des nouvelles formes d'organisation au sein des institutions municipales avec plus de communication, d'interaction et de transversalité pour réussir dans une approche multi-directionnelle. La gestion municipale et la relation avec le citoyen vont être complètement transformées avec une redéfinition du rôle des municipalités. Par exemple, aujourd'hui et surtout dans le secteur privé, « Airbnb » ou d'autres phénomènes montrent bien qu'ils sont en train de révolutionner le secteur du tourisme. Cela oblige les gouvernements à prendre des mesures législatives et à imposer des limites qui vont progressivement être modifiées.

Les réseaux sociaux ont une importance qu'on commence à ressentir aujourd'hui et deviennent essentiels dans ce nouveau système grâce à une interaction différente entre le gouvernement et le citoyen. Des investissements massifs vont être encouragés dans ce domaine et de nouvelles relations doivent être mises en place entre le public et le privé. Les entités publiques vont devoir travailler de manière différente. Le secteur privé lui-même doit inventer de nouvelles méthodes et de nou-



velles formes d'action avec les villes. Qui va réguler les données ? Les villes vont être créatrices d'une masse incroyable de données qu'il va falloir traiter et en réguler la propriété.

Un nouveau dispositif est en train d'être créé au sud de la France afin d'aider à la transition digitale des villes. Le but est de proposer ce dispositif ensuite aux villes du bassin méditerranéen. C'est un Campus tout à fait nouveau avec seulement deux équivalents mondiaux : en Californie et à New York. C'est un Campus d'innovation spécialisé sur la transition digitale des territoires et des villes, un catalyseur de prospectives et d'innovations, de développement et d'expérimentation, de formations et de transformation des individus, des modes de penser, des organisations, et des modes d'action, avec un certain nombre d'activités : master classes, formations, conférences, summer camps et expérimentations. Cela sera un accélérateur économique avec un investissement d'une centaine de millions d'euros couvert essentiellement par le secteur privé et spécifiquement par des grands acteurs du domaine du numérique. Dans ce sens, le secteur public est très peu présent.

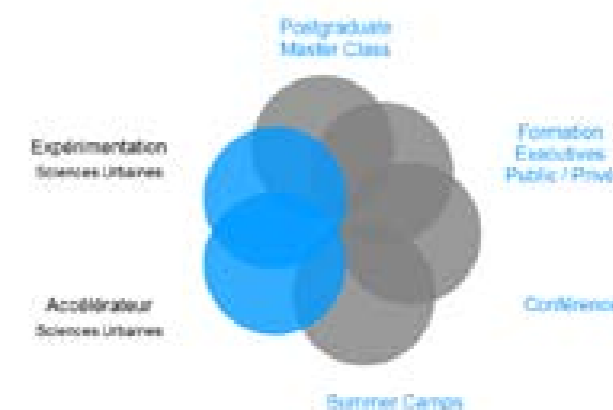


Table ronde 1

Développement
économique, tourisme
et patrimoine culturel
dans les centres
historiques



Table ronde 1 : Développement économique, tourisme et patrimoine culturel dans les centres historiques

Le centre historique de Malaga : tourisme, simulation et capacité de charge

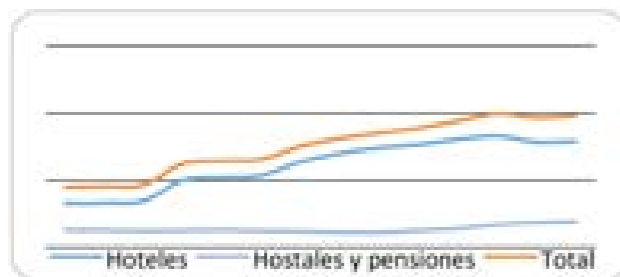
Contact:

M. Pedro MARIN, directeur de l'Observatoire de l'Environnement Urbain de Malaga.

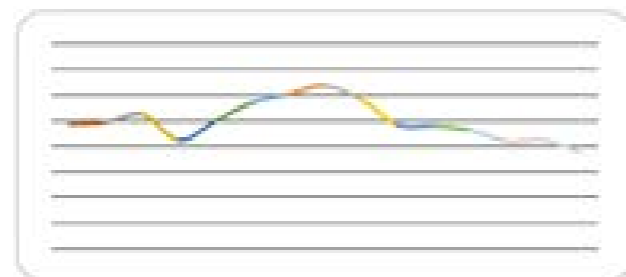


CONTEXTE

Comme on peut le voir actuellement un peu partout dans le monde, le tourisme à Malaga a augmenté très rapidement pendant ces dernières années résultant principalement de la modernisation de la ville. De 700 000 visiteurs en 2003 on est arrivé à trois millions et demi en 2015 et au contraire, pendant le même période, la population locale a diminué.



Evolution des hôtels, auberges et pension



Evolution de la population de Malaga

Les projets de rénovation des différents espaces publics qui ont eu lieu pendant ces dernières années ont attirés un flux important de tourisme tout en apportant un grand développement de l'offre de restaurants, bars, hôtels, appartements touristiques, magasins, etc. Il est clair qu'un excès de popularité peut engendrer un problème et dans ce cas, le tourisme de masse cause l'inconfort de la population locale, mais également des touristes eux-mêmes. Les principaux problèmes identifiés sont :

- Une excessive concentration de restaurants, bars, boutiques, franchises de toute sorte et la disparition du commerce local traditionnel.
- Une excessive concentration d'hôtels et d'appartements touristiques.
- Un espace public occupé et privatisé par les terrasses des bars.
- Beaucoup de bruit dans la zone et un grand volume de déchets.
- Une perte de la population locale et de la vie quotidienne en centre-ville.

OBJECTIFS

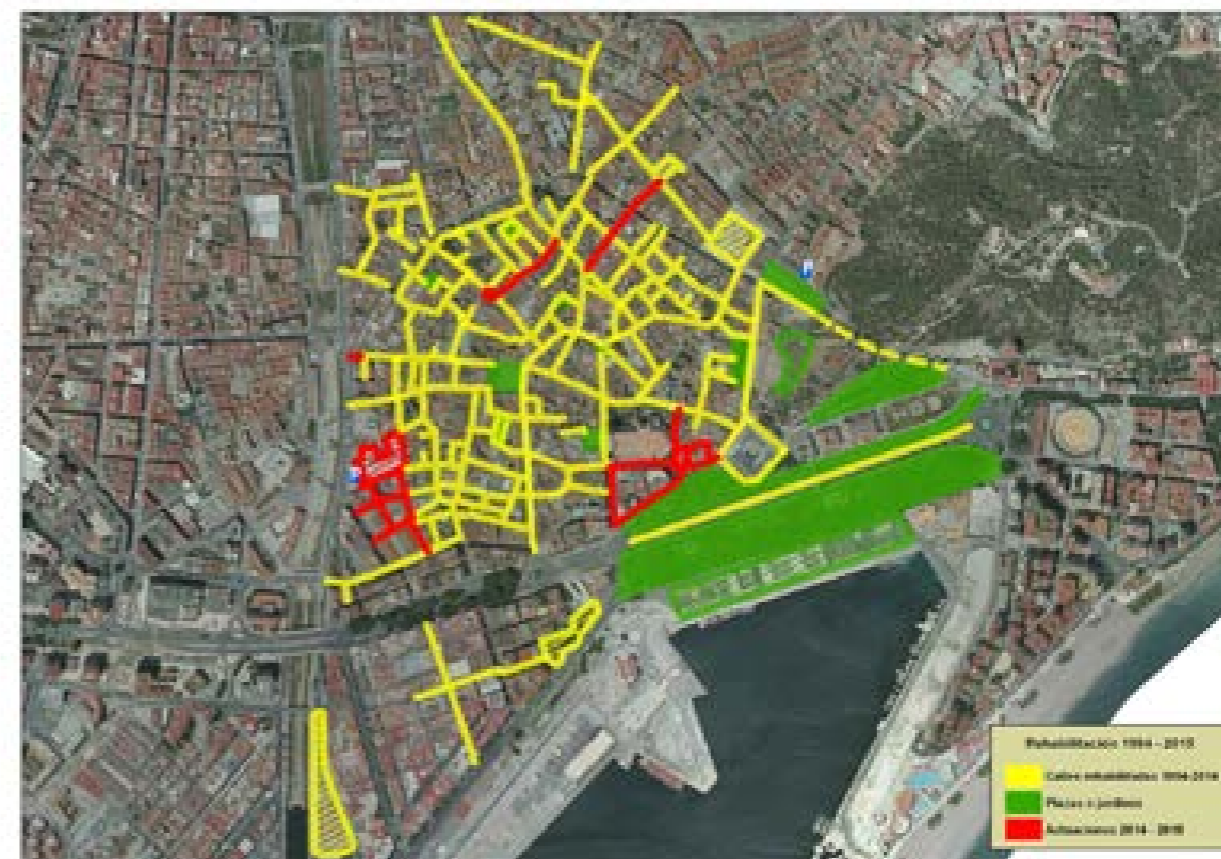
Pendant les 15 dernières années, nous avons travaillé afin d'attirer le tourisme. Maintenant, nos recherches de méthodes se concentrent pour trouver un équilibre approprié entre tourisme et qualité de vie de la population locale. Le but étant d'éviter que cet équilibre soit instable comme pendant ces dernières années.

MÉTHODOLOGIE

Pour atteindre ces objectifs, la ville a établi une méthodologie de travail basée sur :

- Mise en œuvre de la législation existante et développement de nouvelles régulations des usages de l'espace public par rapport aux bruits et aux déchets.
- Etendre les espaces culturels d'attraction touristique à d'autres endroits en dehors du centre historique.
- Mettre en place de nouveaux impôts pour compenser l'usage intensif de la ville historique (par rapport au lieu et à ses résidents) pour ainsi faire nouvelles installations (espaces publics, jardins, parcs et autres).
- Utiliser des systèmes technologiques pour mesurer la capacité de charge et chercher un équilibre plus adéquat.

ACTIONS



Espaces de régénération urbaine entre 1994 et 2015

Rénovation et création d'un espace piéton de la place de la Constitution (2002).



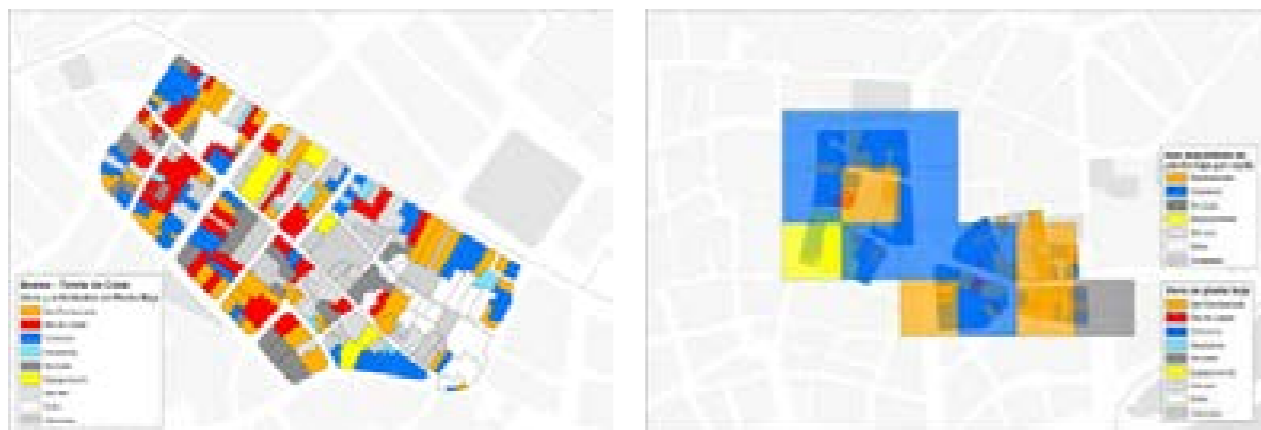
Rénovation de la rue Alcazabilla, entre le théâtre romain, l'Alcazaba arabe et le musée Picasso (2010) et intégration du port à la ville (2012).



Des graffitis urbains pour rénover les murs mitoyens et donner un caractère moderne au quartier SOHO et également des expositions d'art contemporain.



Études urbaines et analyses de l'évolution du centre historique pour intervenir sur la distribution des usages et établir des régulations de ceux-ci en fonction des activités, du bruit, de l'occupation de l'espace public et de plusieurs autres paramètres.



RÉSULTATS

Des espaces publics rénovés et réhabilités avec une bonne répartition de l'usage des espaces publics pour gérer la confluence des touristes par rapport à la population locale et faire de Malaga une ville confortable pour tous.

Table ronde 1 : Développement économique, tourisme et patrimoine culturel dans les centres historiques

Rénovation dans le centre historique d'Izmir vers une activité touristique

Contact:

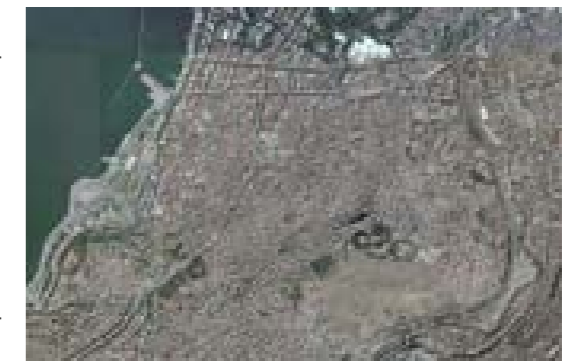
M. A. Muzaffer TUNÇAĞ, conseiller de la Municipalité Métropolitaine d'Izmir



CONTEXTE

Le centre historique d'Izmir possède un patrimoine culturel diversifié. Il est considéré comme un musée en plein air mélangeant les époques hellénistique, romane et ottomane et on peut y trouver une citadelle, une agora, un théâtre romain et un ancien bazar.

La ville est devenue très cosmopolite avec un centre historique proche de la baie ce qui a provoqué des changements rapides tout au long de ces cinq dernières décennies. Aujourd'hui, la population quitte le quartier ancien à cause d'un mal-être provoqué par une concentration trop importante de monde.



OBJECTIFS

Eviter le départ des populations du centre historique comme on peut le voir actuellement.
Stopper les constructions illicites qui ont lieu à cause des migrations internes.
Valoriser les points d'attraction touristique avec différents projets.

MÉTHODOLOGIE

La devise qui guide le gouvernement municipal est : Izmir est une ville historique, mais pas uniquement pour le tourisme.

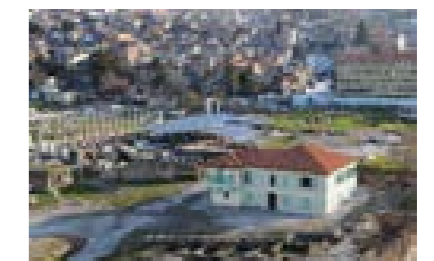
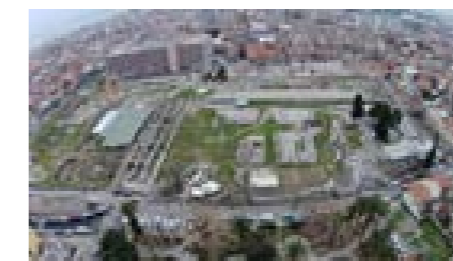
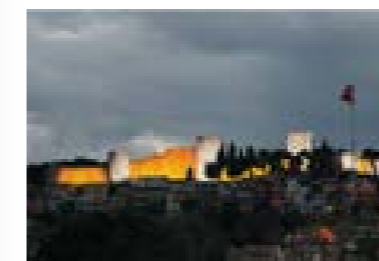
Créer une compagnie privée pour l'investissement de processus de restauration et de nouvelles constructions pour renforcer l'identité de la ville.

Promouvoir le travail d'IZBAN, filiale du système de trains suburbains de la métropole.

Travailler entre les différents départements pour engager des politiques de développement collectives.

ACTIONS

Restauration de la citadelle de Kadifekale et des fouilles archéologiques de l'Agora et ainsi qu'autour de l'ancien théâtre romain, un point touristique qui se trouve au centre de la ville.



Rénovation des façades des bâtiments de l'ancien bazar Kemeralti sans modifier le caractère commercial de la zone. En faire une nouvelle place pour dynamiser le bazar et attirer les touristes mais aussi les habitants de la ville.



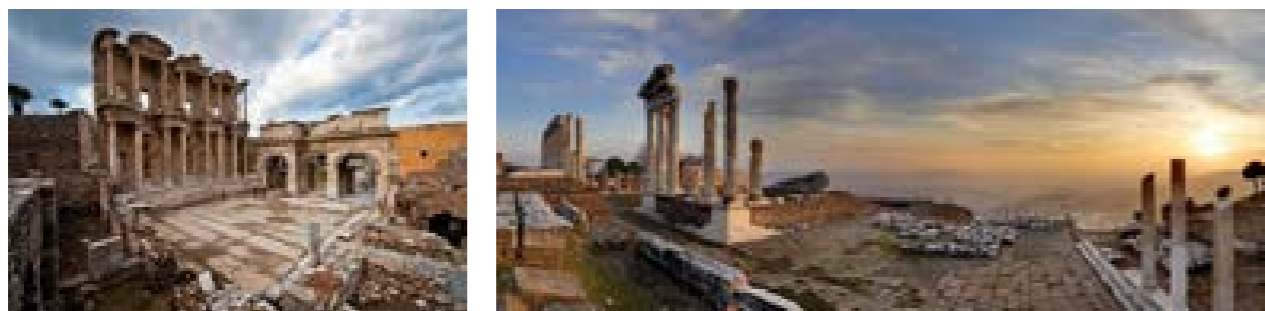
Restauration de 10 synagogues pour attirer le tourisme d'origine juive. L'une d'entre elles a été déjà restaurée et reconverte en bibliothèque qui contiendra le patrimoine juif de la zone.



Réhabilitation de près de 300 façades à Seferihisar-Sığacık et projet de téléphérique pour lier la citadelle Kadifekale, l'agora et l'ancien théâtre romain.



Projet d'IZBAN pour lier les deux centres historiques d'Izmir ; Ephèse et Pergame.



D'autres projets pour améliorer la ligne de côte de la baie, le Kültürpark et continuer à promouvoir plusieurs événements, foires et festivals suivant le plan stratégique 2015-2019.

RÉSULTATS

Une ville gardant son caractère mais dans la volonté d'augmenter son potentiel touristique à travers plusieurs améliorations de la vie quotidienne de la population locale dans le centre historique.

Table ronde 1 : Développement économique, tourisme et patrimoine culturel dans les centres historiques

Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)

Contact:

M. Amer AL-TAYEB AL-RAFEI, maire de Tripoli



CONTEXTE

Tripoli a été toujours un lieu de passage pour beaucoup de civilisations au cours de l'histoire dû à sa localisation géographique stratégique dans la Méditerranée. Un grand ensemble de vestiges et monuments architecturaux témoignent de l'histoire de la ville.

La ville suit un plan lancé par le gouvernement du Liban en 2001 pour maintenir le patrimoine culturel et le développement urbain dans cinq villes du Liban, dont Tripoli, pour une qualité de vie meilleure. (CHUD, Patrimoine Culturel et Développement Urbain).



OBJECTIFS

Dans le but de conserver le patrimoine historique du Liban et de restaurer les sites archéologiques, nous souhaitons créer des conditions afin d'améliorer la situation économique, environnementale et sociale des villes et de ses citoyens. L'objectif est de réhabiliter le tissu urbain historique en le rendant attractif pour le tourisme national et international.

MÉTHODOLOGIE

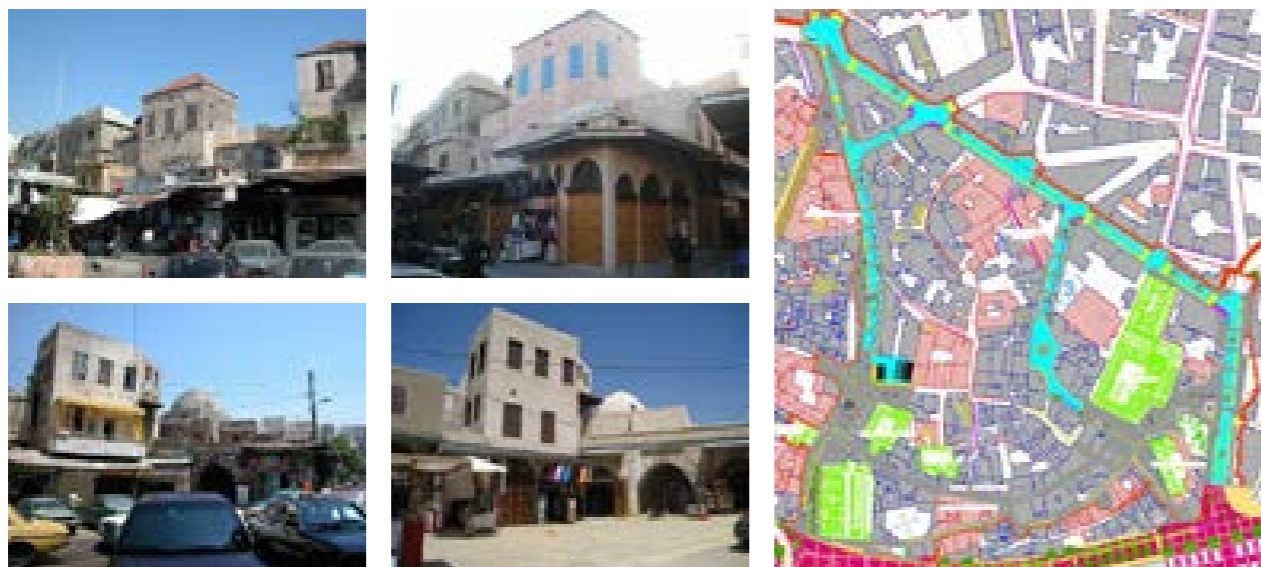
La ville envisage des projets d'aménagement de l'espace public pour la dynamiser et la rendre plus intéressante pour les touristes mais également pour les citoyens avec plusieurs projets déjà réalisés, d'autres en cours et d'autres à venir.

Il s'agit d'un projet avec plusieurs bailleurs de fonds : La Banque mondiale, L'Agence Française du Développement et le Gouvernement Italien. Le Conseil de Développements et Reconstruction (CDR) est le responsable de la gestion des fonds.



ACTIONS

Réhabilitation des souks Al-Bazerkan et Al-Aattarin. Restauration des façades et des espaces publics.



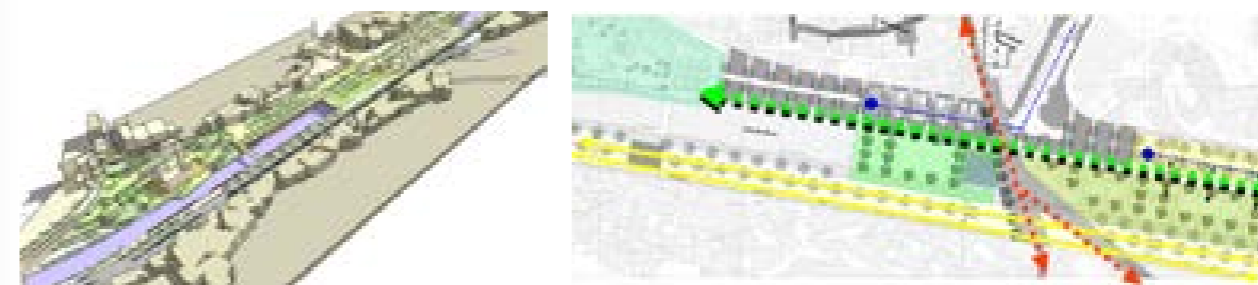
Réhabilitation des monuments : Hammam El-Nouri, Hammam Ezedin et Khan Al-Askar et construction de trois nouveaux bâtiments pour reloger les familles du Khan Al-Askar.



Réhabilitation du site archéologique de la citadelle et du musée historique.



Projets en cours : Création d'un espace public autour de la rivière Abou Ali avec une plateforme qui connecte les deux bords de la rivière sur laquelle sera installé un marché couvert. Extension et réhabilitation du jardin de la mosquée Bortassi.



Projets futurs : Restauration et réhabilitation des espaces publics dans les quartiers du centre et du sud de la ville. Réhabilitation des façades le long des berges de la rivière et plusieurs autres projets de restauration de monuments.



RÉSULTATS

La réhabilitation du tissu urbain historique améliore les conditions de vie des citoyens.

La revalorisation du patrimoine culturel de la ville et la modernisation avec des technologies d'information qui permettront d'attirer plus de touristes.

Table ronde 1 : Développement économique, tourisme et patrimoine culturel dans les centres historiques

La Médina, une opportunité pour le développement local de Chefchaouen

Contact:

M. Mohamed SEFIANI, Président de la Commune Urbaine de Chefchaouen.

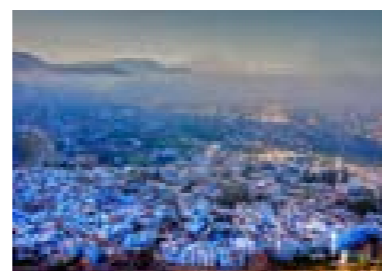


CONTEXTE

Cette ville, située au nord-ouest du Maroc, en zone montagneuse et avec un accès difficile, compte 43 000 habitants et ainsi 340 000 habitants dans sa province.

Il s'agit d'une :

- Eco-Ville à vocation touristique, avec 100 000 visiteurs en 2015.
- Ville touristique de montagne : 2 parcs naturels. L'un d'eux est inscrit au RBIM (Réserve de Biosphère Intercontinentale de la Méditerranée) par l'UNESCO.
- Communauté emblématique de la Diète Méditerranéenne par l'UNESCO. Patrimoine immatériel, mode de vie, coutumes, habitudes...



OBJECTIFS

Maintenir la vie quotidienne dans la Médina pour que les habitants (plus d'un tiers de la population) continuent à y vivre.

Mise en valeur du mode de vie et des produits locaux pour attirer le tourisme. Valoriser l'artisanat, les produits agricoles, la gastronomie locale et travailler pour la dynamisation de la zone et pour développer un tourisme de qualité et non pas un tourisme de masse.

Eviter que la Médina devienne un musée de plein air à cause du tourisme, de la transformation et de la réhabilitation des maisons.

MÉTHODOLOGIE

Un plan d'action en 4 axes :

1. Préservation et valorisation du patrimoine
2. Renforcement des capacités
3. Sensibilisation et communication
4. Gouvernance

La coopération décentralisée est considérée comme une des priorités pour le développement municipal.

Faire participer les habitants dans la mise en œuvre et la diffusion de la « Diète méditerranéenne » tel qu'une forme de vie locale.

Faire un diagnostic sur le secteur de l'artisanat et un plan stratégique avec la participation de MedCités et GIZ. Développer un large réseau de partenaires pour envisager des projets : Universités de Tétouan, Grenade, Malaga, Barcelone et d'autres.

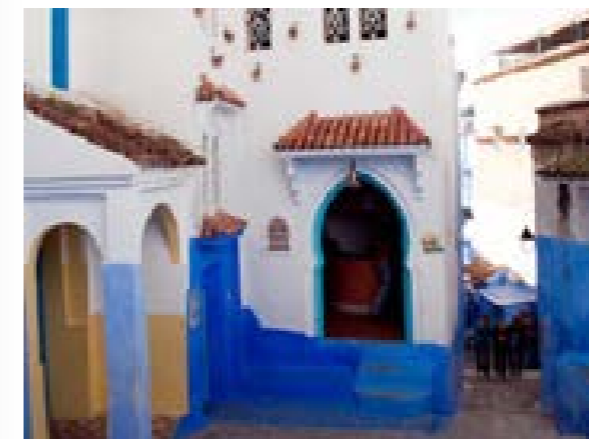
ACTIONS

Préservation du patrimoine architectural avec la réhabilitation de l'ancienne Médina.

Fours et ateliers traditionnels, places et ruelles, façades, portes et fenêtres, murs d'enceinte, fontaines, sequias, ponts, etc.

Mise en place d'une charte architecturale pour les façades, détails, portes et fenêtres.

Badigeonnage annuel des façades avec participation des élus et de la société civile.



Réhabilitation de la Médina



Four traditionnel réhabilité

Mise en place d'un certain nombre d'écoles-ateliers pour sauvegarder et renforcer la maîtrise des métiers traditionnels. Projet de création d'un « centre de développement du tissage » qui sera dédié aux femmes et à l'artisanat.

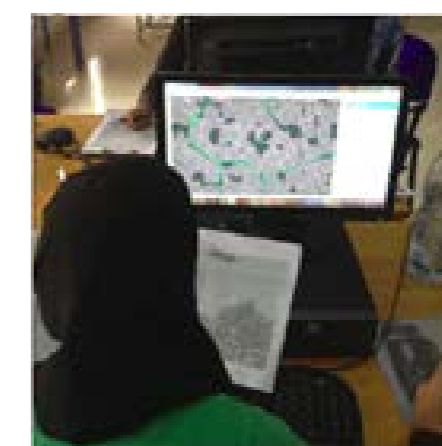


École atelier

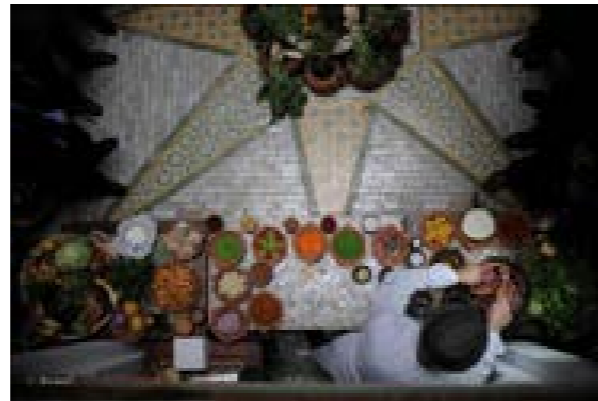
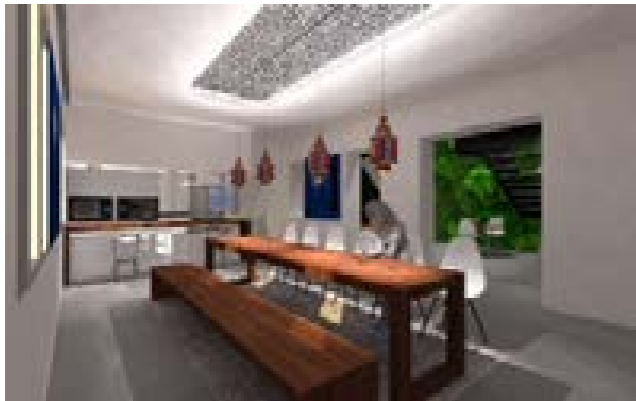


Atelier de tissage réhabilité

Promotion touristique de la ville avec une définition de 4 circuits touristiques et la mise en place d'une *Open street map*.



Création du musée municipal de la Diète Méditerranéenne avec : exposition, dégustation, info-touristique, boutique, espace interactif multimédia. Labellisation des restaurants de la ville.



Participation dans la coopération Sud/Sud et triangulaire, et organisation d'activités de rencontres et de festivals pour valoriser les produits locaux.



RÉSULTATS

Une ville maintenant un tourisme de qualité avec une revalorisation des valeurs culturelles qui feront de ce lieu un endroit plus attractif.

La participation des citoyens dans certaines interventions sur le patrimoine aide à renforcer le sentiment identitaire des habitants de la ville.

Table ronde 2

Cohésion sociale
et qualité de vie dans
les centres historiques

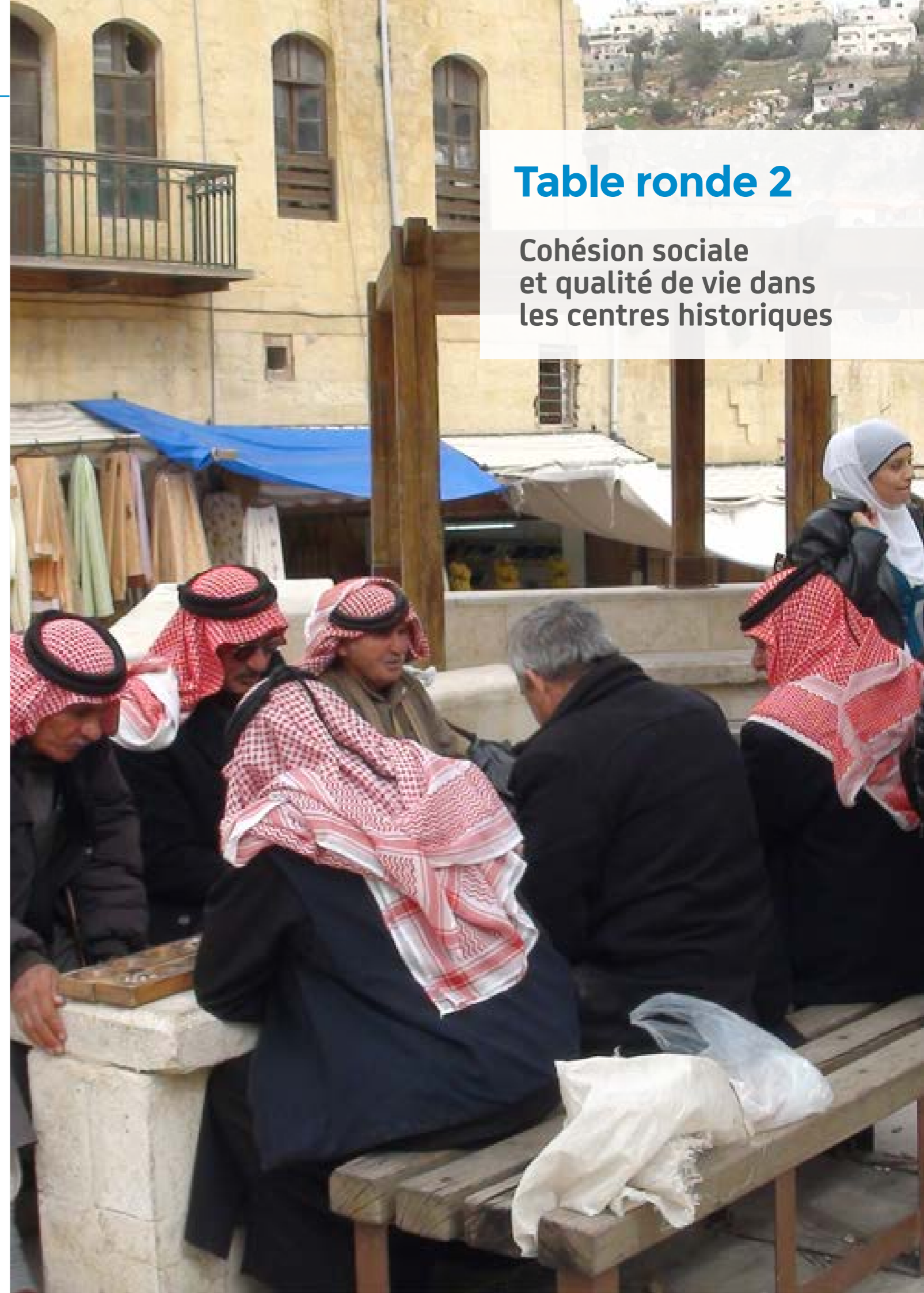


Table ronde 2 : Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques

L'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis : l'intégration des aspects sociaux dans les projets de rénovation urbaine

Contact:

M. Zoubeir MOULHI, directeur de l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) de Tunis



CONTEXTE

Tunis est une ville très dense, une ville vernaculaire avec des bâtiments traditionnels à cour. C'est un modèle urbain tournant autour de la notion d'intimité dans un système de voies hiérarchisées.

Au XIXème siècle, avec l'arrivée de la modernité apparaît une nouvelle cité à l'Est de la ville, et à partir de ce moment-là, la Médina devient un quartier de la ville. Des problématiques sont apparues et la Médina était en danger de subir le même déclin irréversible comme ce qui est déjà arrivé à plusieurs autres Médinas.

Les principaux problèmes identifiés sont :

- Des infrastructures vétustes.
- Une augmentation des logements insalubres.
- Des populations vivant dans la précarité.
- Un abandon des demeures ancestrales au profit de nouveaux immeubles résidentiels situés en banlieue.
- Des familles d'origine rurale avec peu de moyens s'entassent dans les petits immeubles avec des risques liés à l'insalubrité et au manque d'entretien.



OBJECTIFS

Réhabiliter l'image de la vieille ville et redéfinir son rôle dans l'agglomération Tunisoise.

Conserver la spécificité et l'unité de la Medina.

Assurer l'intégration de la Medina au reste de la capitale pour éviter sa marginalisation.

Changer l'image de la Médina aux yeux de ses habitants.

MÉTHODOLOGIE

Création de l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) de Tunis en 1967, une structure pluridisciplinaire pour analyser les conditions de vie dans la Médina et pour mener toutes actions susceptibles d'assurer sa préservation et sa mise en valeur ainsi que la promotion de ses habitants. C'est comme un atelier public d'urbanisme sous l'autorité du Conseil Municipal, sans perdre l'autonomie de gestion et la souplesse inhérent à son statut d'association.

Sur la base d'un travail de terrain sérieux et de décisions municipales pragmatiques, on a concrétisé une stratégie de sauvegarde, confirmée par le temps et l'accumulation des expériences, visant le social et le patrimonial afin de rapprocher le citoyen du processus de développement.

Cette stratégie repose sur trois idées :

- La protection du patrimoine bâti n'est pas seulement une affaire de restauration d'édifices monumentaux, mais plutôt un processus qui implique une mise en charge du tissu historique en entier.
- Cela doit être une approche globale en cherchant l'équilibre entre les valeurs culturelles et patrimoniales et les aspects socio-économiques. Ce n'est pas seulement restaurer la pierre mais améliorer les conditions de vie de ceux qui l'habite.
- La Médina est le centre-ville et un centre-de vie. Les actions de sauvegarde et mise en valeur doivent tenir compte de cet aspect. Ne pas la muséifier, gentrifier et figer. La stratégie doit se tourner vers les habitants principalement.

ACTIONS

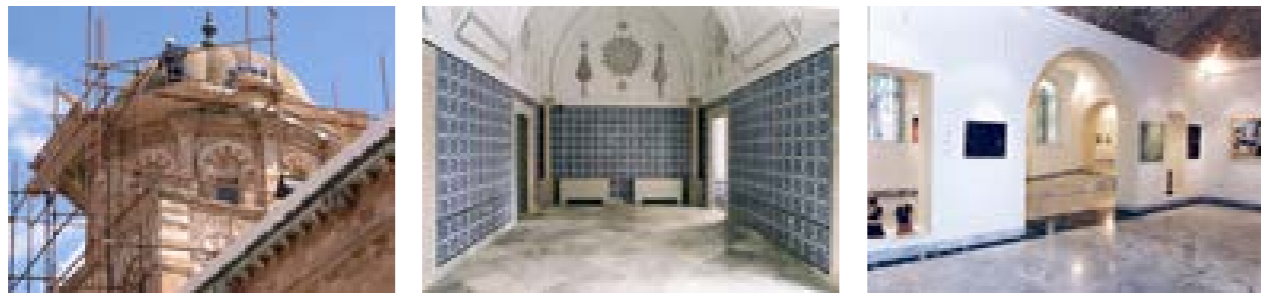
Restructuration urbaine dans le quartier populaire de Hafsia avec le raccommodage du tissu urbain, construction de logements économiques selon des modèles locaux, revitalisation de l'activité commerciale, favorisation de l'échange entre habitants de milieux sociaux différents et établissement d'un système de péréquation financière.



Projet « Oukalas » de lutte contre l'habitat insalubre vers les années 1990 avec le relogement de plus de 2 000 ménages, mise en place d'un système de prêts pour la réhabilitation d'immeubles vétustes et assistance technique gratuite.



Restauration du patrimoine bâti et entretien régulier des monuments avec la restauration d'une centaine de monuments, parmi lesquels beaucoup de médersas avec des fins socio-culturelles, du palais Kheïreddine Pacha, de la Grande Mosquée et ses environs.



Intérêt croissant du secteur privé pour : des hôtels, des restaurants.
Intérêt croissant pour habiter ce quartier.



Amélioration de l'esthétique urbaine et valorisation du tourisme culturel pour sensibiliser la population locale, offrir une alternative au tourisme de masse et développer l'économie locale.



RÉSULTATS

Doter la Médina d'une vitrine à la hauteur des réalisations accomplies. Ce n'est pas du maquillage, mais cela est beaucoup plus profond et ce qui donne de la confiance à la population.

Une Médina remise en valeur en termes de patrimoine culturel mais surtout en termes socio-économiques en visant une amélioration des conditions de vie de ses habitants.

Table ronde 2 : Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques

Politiques d'inclusion sociale dans la Veille Ville de Barcelone

Contact:

Mme. Carme GUAL, coordinatrice relations internationales, Écologie, Urbanisme et Mobilité.
Municipalité de Barcelone

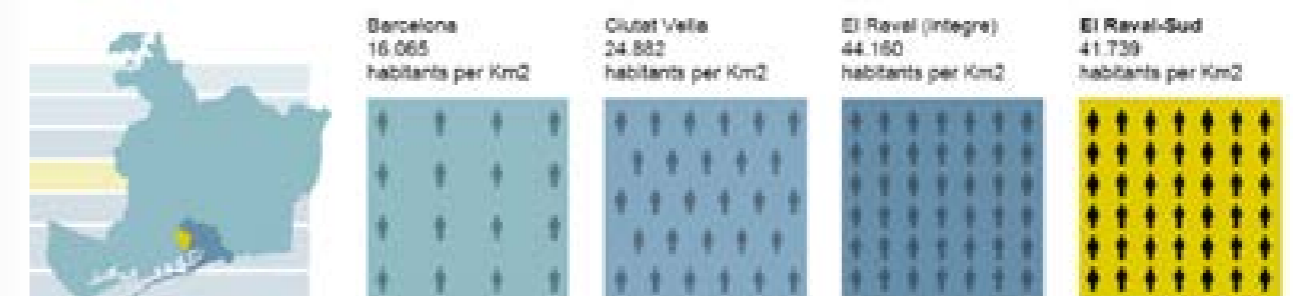


CONTEXTE

« Ciutat Vella » est un petit quartier avec une grande densité de population. Il comprend une partie très dense : El Raval.

Les principales problématiques identifiées dans ce quartier sont :

- La municipalité y a perdu la gouvernance et le marché privé lié au tourisme a pris l'avantage.
- Il devient de plus en plus difficile d'y habiter pour une population locale. D'un côté, il y a le tourisme qui a beaucoup augmenté ces dernières années mais, d'un autre côté, il y a encore des problématiques liées à la prostitution, aux drogues, et à la salubrité des immeubles.



OBJECTIFS

La municipalité souhaite retrouver son rôle de gouvernance afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens, la valeur identitaire et le sentiment d'appartenance au quartier.

Ce n'est pas seulement pour le tourisme qu'on doit travailler dans les centres historiques mais surtout pour les personnes qui y habitent.

MÉTHODOLOGIE

Disposer d'une structure de gestion efficace et solide pour la coordination de la régénération urbaine intégrée au territoire et des différents acteurs participant au projet.

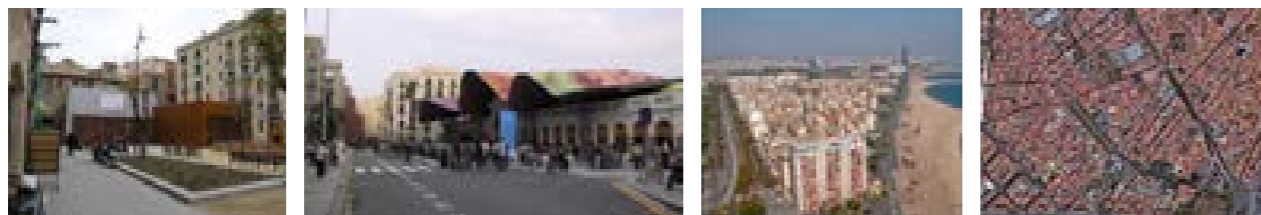
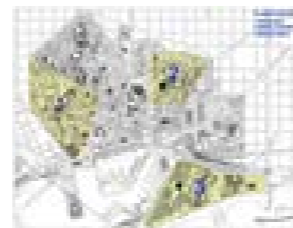
Connaitre la problématique et planifier à moyen et long terme.

Mettre en place des plans d'action ciblés afin d'offrir des services aux habitants comme de nouvelles écoles, d'aménager des espaces publics, de réhabiliter certains bâtiments et des activités de sensibilisation, tout cela basé sur participation citoyenne.

Recherche de financement à tous les niveaux de l'administration et en partenariat avec le privé.

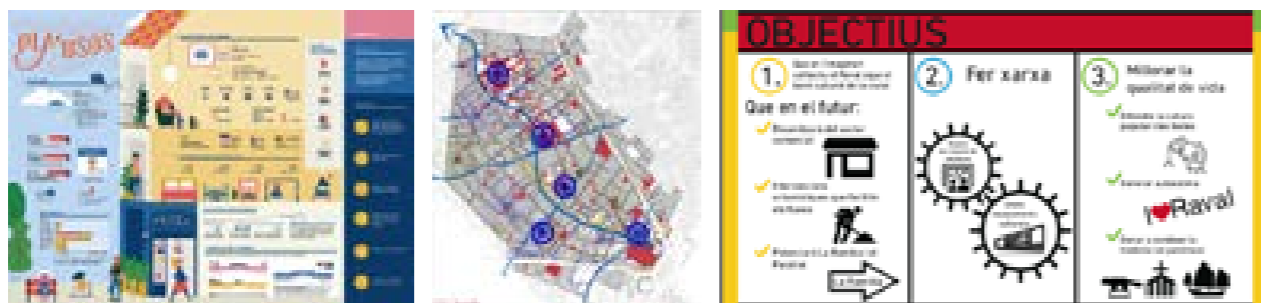
ACTIONS

Trois plans de quartier ambitieux pour la Vieille Ville afin d'aménager les espaces publics avec plus de zones vertes, d'améliorer des espaces collectifs des bâtiments, de se doter de réseaux collectifs, d'intégrer les technologies de la communication, de promouvoir l'équité des genres, d'améliorer l'efficacité énergétique et l'accessibilité aux bâtiments, de développer des actions du point de vue social, urbanistique et économique.



Plan « Cor » (cœur) sur La Rambla, une des rues les plus traditionnelles de Barcelone mais aussi des plus touristiques où rarement on trouve des barcelonais. La municipalité souhaite redonner cette rue aux citoyens en contrôlant les activités commerciales et autres.

« Raval cultural » est une étude du quartier qui met en avant les citoyens d'un point de vue culturel.



Plan « Dintres » (intérieurs) pour réhabiliter et conserver les bâtiments. Un plan pensé pour que les propriétaires s'engagent à faire des travaux d'amélioration car il y a encore beaucoup de travail à faire au niveau de la structure et la salubrité des bâtiments du quartier.

Plan « Buits » (vides) pour intégrer à la ville des espaces mis en marge par l'urbanité avec l'engagement de répondre aux besoins des habitants.



RÉSULTATS

La municipalité récupère, petit à petit, son rôle de gouvernance de la ville historique afin de trouver un meilleur équilibre dans la coexistence entre tourisme et population locale.

Plusieurs bâtiments, écoles, espaces publics, infrastructures, centres culturels, jardins urbains vont être créés ou améliorés avec une participation citoyenne dans la prise de décisions et dans la mise en place des actions.

Table ronde 2 : Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques

Le support aux groupes sociaux vulnérables dans la municipalité de Kotor

Contact:

Mme. Tijana Čadenović, secrétaire chargée de la culture, du sport et des services sociaux de Kotor.



CONTEXTE

La ville de Kotor au Monténégro, un petit pays de 650 000 habitants, compte environ 22 000 habitants et se trouve sous la protection de l'UNESCO depuis 1979.

À cet égard, il y a une législation et des politiques spécifiques pour la protection de son patrimoine naturel et culturel. En même temps, elle attire le tourisme de masse causant plusieurs problèmes à cette petite ville dont la position géographique est si particulière. La ville s'est concentrée sur le trafic maritime, le tourisme et le commerce. Durant la saison touristique il devient difficile pour les habitants de vivre entre les excursions, les croisières et les centaines de milliers de touristes.



Compte-tenu de sa tradition historique, sa localisation, de son orientation vers l'industrie maritime, le tourisme et le commerce, on peut dire que Kotor est une ville économiquement développée et qui possède de meilleures conditions de vie que dans le reste du pays. Pour cette raison, elle attire des populations des autres régions du Monténégro, souvent des citoyens qui ont des problèmes économiques et qui veulent les résoudre en habitant dans une ville telle que celle-ci.

OBJECTIFS

Sur le plan social, la ville essaie d'améliorer les conditions de vie de toutes les classes sociales et groupes ethniques qui y habitent. Il faut protéger les catégories sociales qui contrastent avec le fonctionnement de la ville.

MÉTHODOLOGIE

La ville travaille actuellement sur un projet pour le bien-être social de ces familles modestes avec une méthodologie pour :

- Améliorer leur qualité de vie.
- Fournir des logements sociaux en gardant l'esprit patrimonial local tout en s'implantant dans le plan de développement de la ville. Le but étant de leur offrir un accès aux infrastructures et aux conditions nécessaires à leur bien-être.
- Concernant l'appui du gouvernement du Monténégro, la municipalité de Kotor a défini les conditions qui doivent être remplies par les populations cherchant une forme d'assistance sociale ainsi que la manière de procéder pour allouer ces aides. Cela implique la présentation d'une documentation appropriée, de l'existence de divers comités au niveau local pour effectuer des évaluations et influencer les décisions et leur mise en œuvre. Par exemple, dans le projet de construction de logements sociaux, les appartements seront attribués par concours après l'achèvement d'une liste de procédure détaillée basée juridiquement.

ACTIONS

L'attribution de prestations en espèces, fournir un titre de transport gratuit et des manuels scolaires pour les écoliers, offrir des cadeaux pour Noël et Nouvel An sont d'autant d'actions mises en place pour les familles les plus démunies.

Le projet place la construction de logements sociaux dans la première phase. En attendant, pour résoudre des situations d'urgence en matière de logement, des logements préfabriqués ont été construits dans certaines régions rurales et quartiers de la ville (or, la législation en matière d'urbanisme et construction ne permet pas l'installation de bâtiments préfabriqués).



RÉSULTATS

Une ville capable de gérer le tourisme de masse qu'elle attire tout en protégeant les catégories sociales plus défavorisées afin de leur apporter du bien-être et en réussissant à avoir une bonne cohésion sociale au sein de la ville.

Table ronde 2 : Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques

L'expérience de la ville de Zagreb

Contact:

Mme. Vesna Kusin, adjointe au Maire de Zagreb, historienne de l'art, experte en aménagement du patrimoine et de l'urbanisme et journaliste.



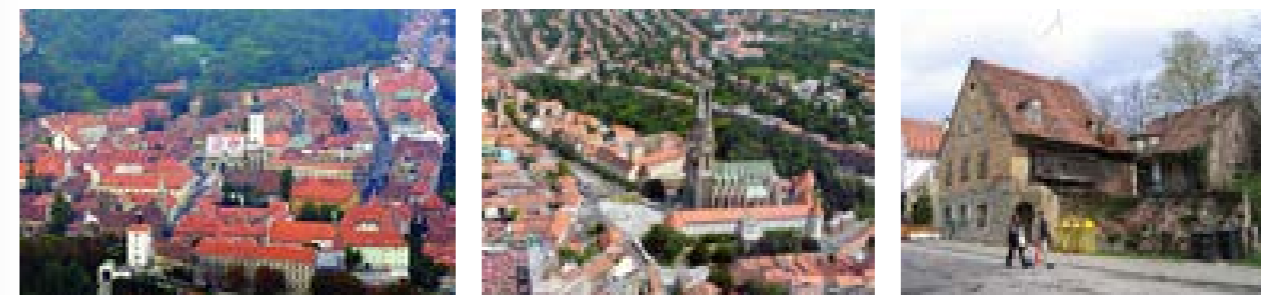
CONTEXTE

La ville de Zagreb n'a pas encore le problème que les villes méditerranéennes doivent affronter dans cet afflux de touristes qui mettent leur vie urbaine locale en péril. Cependant, la ville de Zagreb voit son taux d'affluence touristique augmenter lentement (de 12% chaque année) et doit prévoir la possibilité que ces problèmes apparaissent dans un futur proche.

Zagreb doit son origine à deux villages historiques situés sur deux collines distinctes. Kaptol et Gradec (qui aujourd'hui est appelé « Gornji Grad »). Cette dernière, connue comme la ville haute, est aujourd'hui le centre du pouvoir politique du pays : on y trouve le parlement national, le gouvernement et le parlement municipal, mais c'est aussi un centre culturel où l'on y trouve pas moins de sept galeries et musées.

Les habitants de cette ville haute n'ont jamais souhaité ce flux de touristes qui assiègent la ville. Un plan a été pensé pour réanimer et faire de cette zone en lieu attractif en ouvrant des espaces aux commerces et cafés. Mais ceci n'a pas été bien accepté par les habitants qui souhaitent garder une vie calme, comme à la campagne.

A Zagreb, les gens ne quittent presque jamais le centre historique. Ils essaient de s'installer dans cette partie supérieure de la ville et dans Kaptol, car c'est un lieu agréable, paisible et avec une atmosphère tranquille.



OBJECTIFS

On doit profiter du fait que la ville n'a pas encore des problèmes de tourisme de masse et les prévenir à l'avance. La ville de Zagreb est sensible vers sa population et ça doit rester comme ça, il ne faut pas altérer la vie quotidienne des résidents de la ville.

Continuer avec les projets que la population le souhaite avec des appels d'offre publique pour trouver les meilleures solutions urbaines à financer par la ville.

MÉTHODOLOGIE

La ville planifie une politique globale pour toute la ville. Zagreb est divisée en 17 quartiers et grâce à ces quartiers et à son organisation la municipalité de la ville communique beaucoup avec les habitants et ils ont la possibilité d'exprimer leurs besoins et opinions par le biais de comités de quartier.

ACTIONS

Dans les années quatre-vingt a été aménagé des logements pour les classes sociales défavorisés. Ils sont situés entre les deux collines, d'un style contemporain mais respectant leur valeur historique. Le reste de la rue a préservé son architecture presque rurale existante avec des commerces reconvertis.

Dans le centre historique a été menée à terme l'opération « Zagreb pour moi », en collaboration avec la Société des Architectes de Zagreb et la Faculté d'Architecture. La population a été consultée pour connaître leurs besoins et les satisfaire. Des espaces publics ont été aménagés de manière à rendre cette partie de la ville agréable. Et cela dans l'espace privé comme dans l'espace public, lieu de partage.

En Croatie une loi a été votée à partir de laquelle les habitants ou entreprises qui utilisent les bâtiments patrimoniaux, ils doivent payer un impôt calculé en fonction du bâtiment et de sa valeur architecturale. Cet argent est déposé dans une caisse nationale pour la distribuer aux actions des collectivités locales et des actions dans le reste du pays. Cette caisse favorise les villes qui ne disposent pas de fonds propres suffisants. La ville de Zagreb renouvelle systématiquement le centre historique en association avec la population de cette partie de la ville.

La ville organise des tours avec l'Office de Tourisme de Zagreb destinés aux habitants qui souhaitent connaître mieux leur ville, leur histoire et les légendes qui lui sont associées. Il faut souligner que la société civile est aussi active. Des associations ont été créées comme par exemple « Mjestimice Svjetlo » (Lumière par endroits) une association qui organise aussi des actions similaires : parler avec la population pour connaître leurs besoins et ils font également des actions d'illumination qui ont aussi une valeur esthétique.



RÉSULTATS

Une ville qui réponds aux besoins de ces citoyens à travers la mairie et les différentes associations civiles. Les projets visent toujours le bien-être des citoyens et le maintien de leur qualité de vie.

Table ronde 2 : Cohésion sociale et qualité de vie dans les centres historiques

Interventions intégrales dans la Médina de Tétouan : le Plan Intégral Communal de Développement

Contact:

Dr. Mohamed IDAOMAR, maire de Tétouan.



CONTEXTE

La Médina de Tétouan représente moins de 2% de la surface de la ville mais elle loge à peu près 20% de la population. Le principal problème est la surpopulation de cette zone ainsi que tous les problèmes liés, presque identiques à la plupart des problématiques des autres Médinas : le chômage, l'échec scolaire, les drogues et le départ des jeunes qui donne lieu à une moyenne d'âge très élevée.

OBJECTIFS

Résoudre les principales problématiques observées dans la Médina : foyers sans électricité et sans eau, dégradation générale des réseaux, etc.

Sauvegarder le patrimoine de la Médina.

Lutter contre les problèmes de cohésion sociale dans la Médina et récupérer les élèves avec des problèmes d'échec scolaire afin de leur apprendre le métier.

MÉTHODOLOGIE

Identification des problèmes principaux de la Médina.

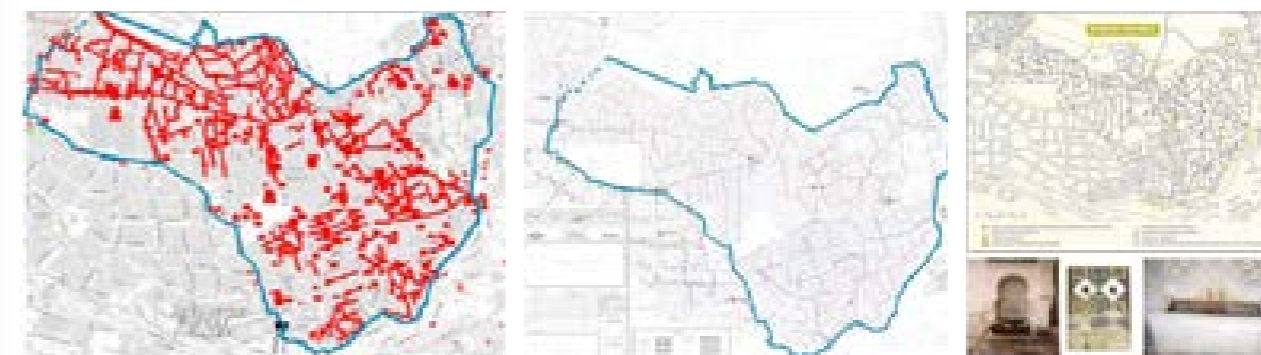
Trouver une stratégie politique forte.

Etablir un plan d'aménagement physique des réseaux et des bâtiments, et une étude sociologique de la population.

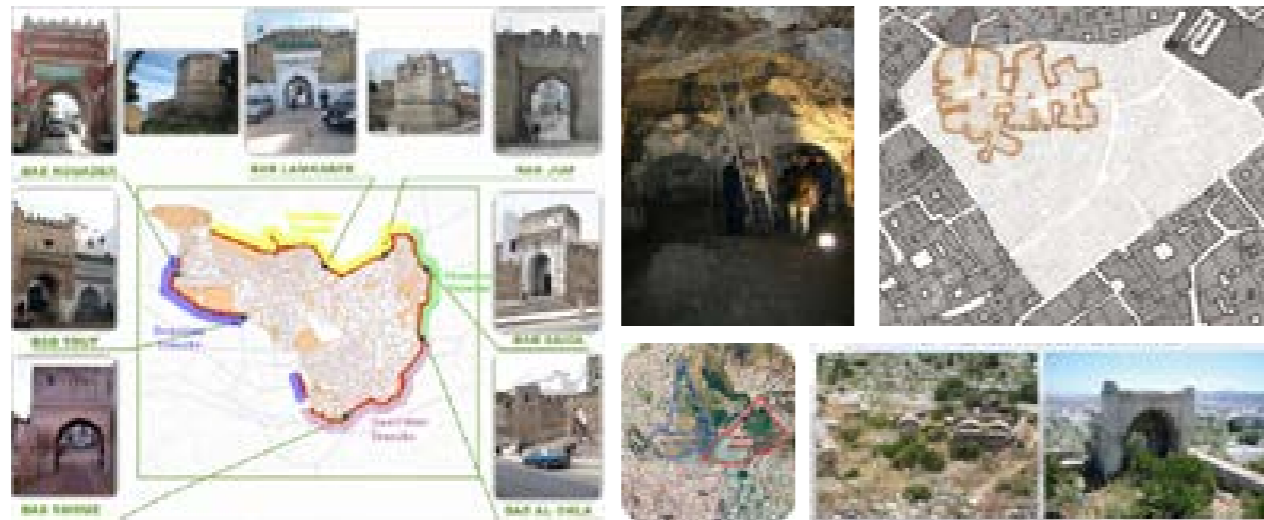
Organisation de la société civile pour avoir un interlocuteur facilitant ces interventions indispensables.

ACTIONS

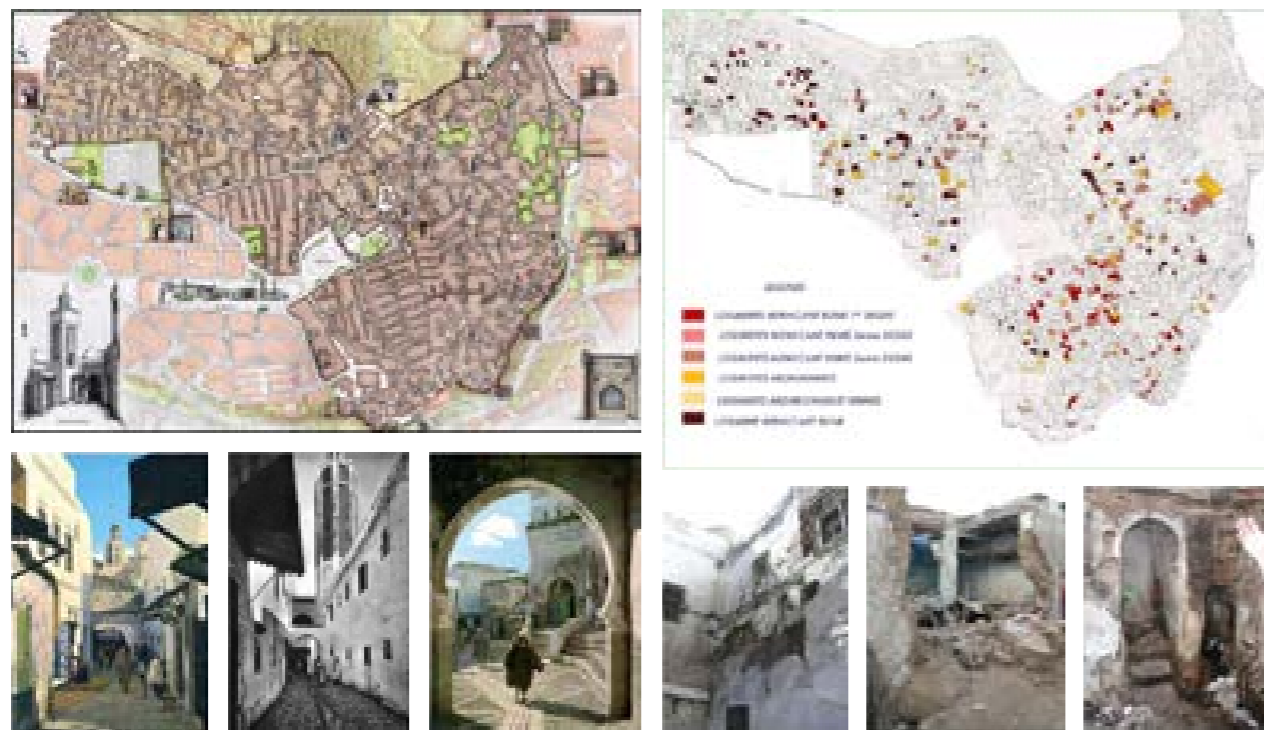
Renouvellement des réseaux d'eau potable, d'assainissement et d'électricité et réhabilitation et mise en valeur du réseau traditionnel de distribution de l'eau : Skoundo.



Réhabilitation, aménagement et mise en valeur du patrimoine de l'ancienne Médina avec les travaux de restauration et d'illumination des murailles, bordjs et portes, l'aménagement des axes, la réhabilitation et mise en valeur des M'tamers, l'aménagement de Ghirsa Ikbira et des cimetières, l'amélioration de la signalisation, du jalonnement et libération du domaine public.



Élaboration et application d'une charte de la Médina de Tétouan pour assurer un développement harmonieux des solutions architecturales, réhabilitation des demeures menaçant la ruine, restauration des édifices culturels et de culte, acquisition et reconversion d'édifices, restauration des Arcs et Sabbats, ravalement des façades, etc.



Réalisation d'une école-chantier indispensable pour la restauration du tissu historique dans les domaines de la maçonnerie, la plomberie et de la menuiserie.

RÉSULTATS

Une Médina avec un grand projet global de restauration et réhabilitation du patrimoine bâti avec la participation de la population qui amènera une amélioration de la cohésion sociale.

Table ronde 3

Régénération urbaine
et innovation dans
les centres-villes
historiques

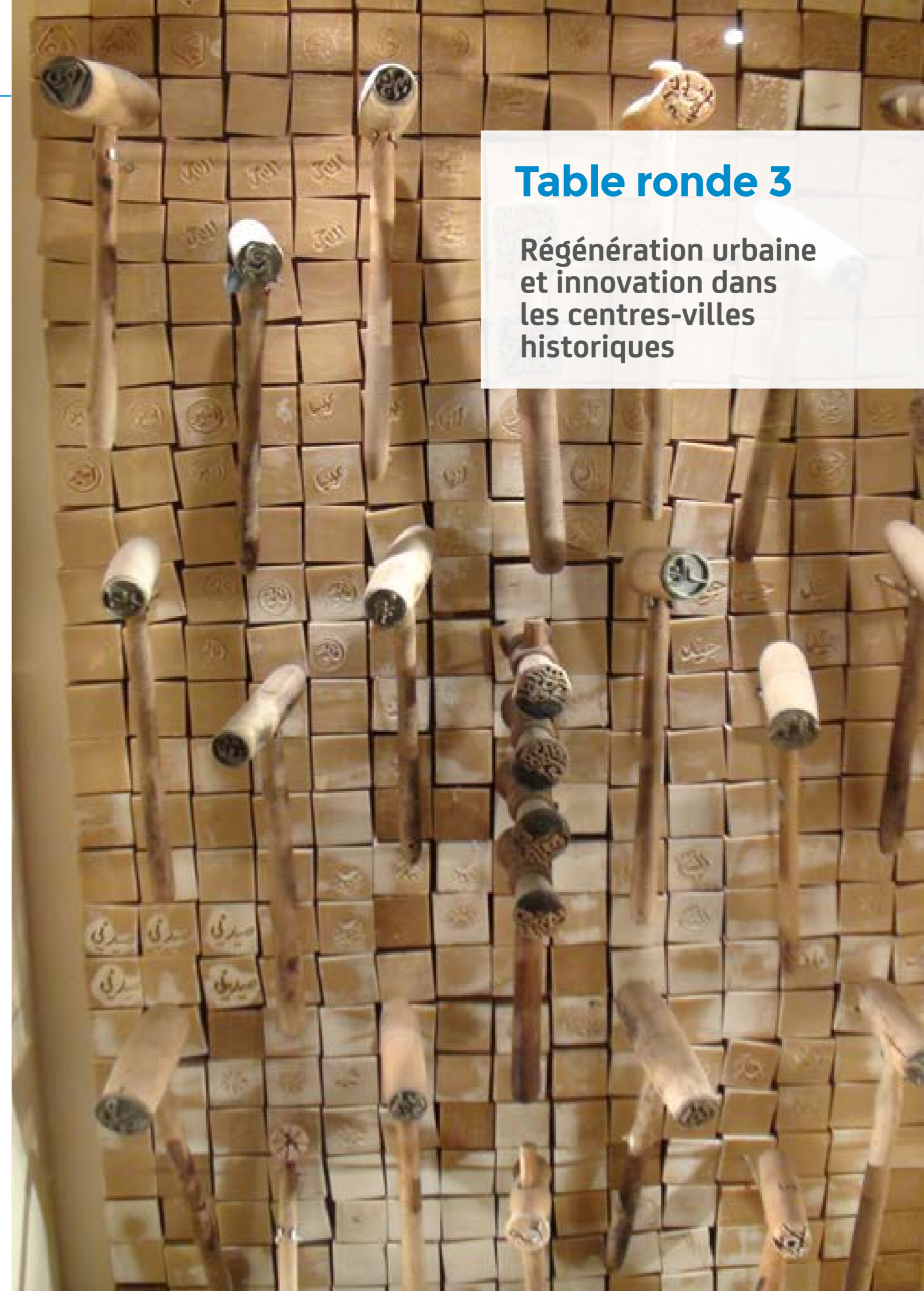


Table ronde 3 : Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques

Mostar : Personnification de la résilience du patrimoine culturel

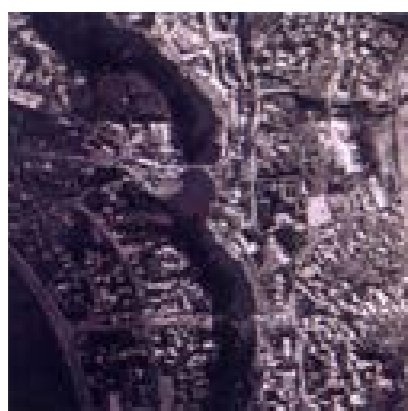
Contact:

Mme. Senada DEMIROVIC HABIBIJA, architecte
Conseillère senior de Planification Urbaine Mostar.

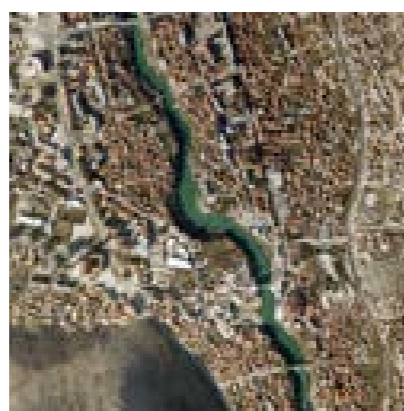


CONTEXTE

Le premier document où Mostar est mentionné date de 1452. Mostar est une ville qui a eu et qui a encore une âme spéciale dans les Balkans. C'est une ville pleine de couleurs, de peintres et d'artistes et une ambiance si particulière émane de ce lieu ce qui la rend vraiment unique.. Depuis la Seconde Guerre Mondiale et jusqu'en 1990, la ville a toujours travaillé sur la préservation et la conservation du patrimoine culturel. C'est pour cela qu'elle a pu obtenir le prix d'Aga Khan en 1986. Mais malheureusement, pendant la récente guerre d'il y a une vingtaine d'années, une partie du centre historique du côté de l'ancien pont a été complètement détruite. On pourrait alors parler d'*urbicide*. C'est après ces destructions que la ville de Mostar a effectué un grand nombre de projets. Le projet phare le plus important a été sans doute la reconstruction de l'ancien pont en 1997 avec le plan de réhabilitation décidé par l'association de la protection des monuments de Mostar en collaboration avec l'UNESCO. Sur la base de ce document, l'agence « Aga Khan Trust for Culture » a effectué un master plan pour le centre historique. C'est grâce à ces documents que la ville a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.



1995



2005



OBJECTIFS

Quand le quartier historique a été inscrit patrimoine national, la direction de cette partie de la ville a été transférée au gouvernement fédéral et la ville de Mostar a été limitée dans sa capacité d'agir. À cet égard, il devient nécessaire que la ville reprenne ce pouvoir décisionnel afin de gérer leurs propres espaces. Cela est en cours de transfert. La prochaine étape est une approche holistique de la ville de Mostar et du quartier historique doit être intégré dans tous les documents d'aménagement du territoire dans lesquels nous travaillons. Dans ces plans d'aménagement ce quartier ne doit pas être séparé du reste de la ville pour éviter de penser Mostar comme une ville uniquement représentée par son ancien pont.

MÉTHODOLOGIE

La ville de Mostar, pendant tout ce procédé de reconstruction a eu l'obligation de créer une agence pour la gestion du quartier historique : l'Agence de la Vielle Ville (Agencija Stari Grad). Son activité principale est la préservation du patrimoine à travers les approches suivantes :

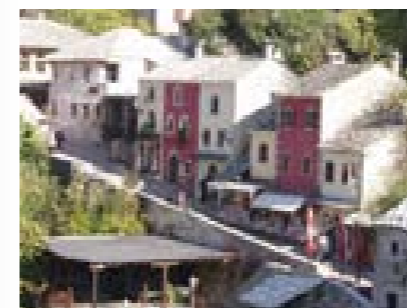
- Elaboration des propositions et développement des programmes et politiques, ainsi que les activités économiques, culturelles, éducatives et autres.
- Protection et préservation du patrimoine culturel-historique et naturel.
- Promotion d'un des vieux ponts comme centre culturel.
- Mise en œuvre du plan de gestion et autres missions et obligations définies par la convention du patrimoine mondial.

Un effort supplémentaire a été nécessaire du fait du transfert de la direction de cette partie de la ville au Ministère de l'espace public de la Bosnie-Herzégovine. Cela a donc compliqué la situation et des projets d'aménagement qui auraient pu être réalisés plus rapidement sont passés à des niveaux de décision supérieurs.

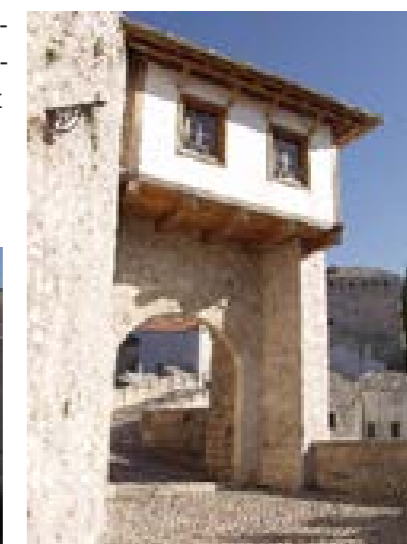
Dans le contexte local, nous pensons toujours comment le patrimoine culturel peut être revitalisé mais nous constatons qu'il est important que les populations soient impliquées à ces processus.

ACTIONS

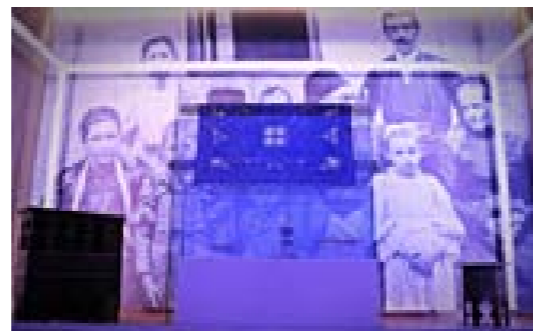
En 2005, dix ans après la guerre, la matrice urbaine de Mostar a été reconstruite. Le quartier historique a été complètement renouvelé. C'est un des meilleurs projets de reconstruction du patrimoine historique dans l'histoire de la Bosnie-Herzégovine.



Durant la première décennie après la destruction, l'association de la protection des monuments de Mostar en collaboration avec l'UNESCO a commencé en 1997 un plan de réhabilitation, dont le projet le plus important a été la reconstruction de l'ancien pont.

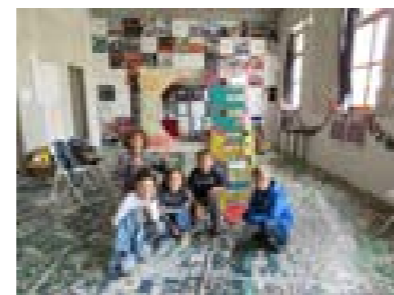


Dans un vieux magasin construit à l'époque Ottomane proche de l'ancien pont, nous avons créé le centre d'interprétation MUM après réhabilitation complète du bâti. Il ne restait plus que la façade comme apparence extérieure. Le MUM offre une expérience aux visiteurs, à travers des images, des suggestions, des sons, des vidéos et des objets pour raconter la liaison qu'il y a entre l'Homme, la terre et le fleuve qui traverse la ville. Le fleuve Neretva traverse la région Herzégovine et c'est le point de réunion de toutes les religions et populations qui habitent à Mostar et en Herzégovine.



De plus, nous avons profité de la technologie moderne pour interpréter la tradition et la culture des bâtis de la région. Et aujourd'hui, en utilisant ces connaissances sur l'architecture autochtone, les anciens moulins, dont l'un se trouve à côté de l'ancien pont et dont l'autre se situe dans le lit de la rivière Radobolja, vont être restaurés et vont pouvoir compléter le centre d'interprétation MUM.

L'école de musique austro-hongroise est un projet qui a commencé grâce à l'implication de la population locale.



RÉSULTATS

Une ville a fait un travail extraordinaire de reconstruction après la destruction qui est arrivée pendant la récente guerre et elle continue à travailler pour revitaliser son patrimoine et diffuser son histoire et sa culture avec la participation de la population locale.

Table ronde 3 : Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques

La ville de Byblos : régénération urbaine et durabilité. Interventions innovatrices dans les centres historiques

Contact:

M.Sami AGHNATIOS, conseiller municipal de Byblos-Jbeil

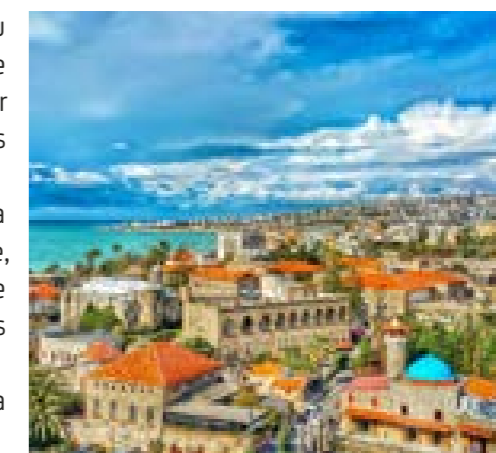


CONTEXTE

Byblos est la « déesse de l'histoire » adorant la vie du passé, du présent et du futur. Cette ville sent la fierté de ses citoyens et de sa municipalité qui essaient toujours d'embellir au mieux leur perle précieuse avec la touche de goût et de finesse des bons bijoutiers.

« Quelqu'un qui ne connaît pas son passé, son origine et sa culture est comme un arbre sans racines ». Dans cette logique, c'est essentiel que les citoyens connaissent et aiment leur ville afin de pouvoir la promouvoir et de participer à des processus d'améliorations dans tous les domaines.

Le Conseil Arabe du Tourisme a couronné Jbeil-Byblos comme la capitale arabe du tourisme pour l'année 2016.



OBJECTIFS

Faire de Byblos une destination touristique plus attractive en augmentant son potentiel avec des interventions sur le patrimoine délicates caractérisants si bien cette ville.

MÉTHODOLOGIE

Mise en place d'un plan d'action municipal avec plusieurs partenariats pour le financement et la mise en œuvre dans le but d'embellir la ville et la faire plus attractive.

ACTIONS

Réhabilitation des souks basée sur la rénovation des façades des bâtiments commerciaux de la rue principale de la ville en préservant l'identité architecturale tout en ayant un bon équilibre entre l'ancien et le moderne.

Nouvelle municipalité apportant une amélioration de la cohérence urbaine de la ville historique de Byblos.

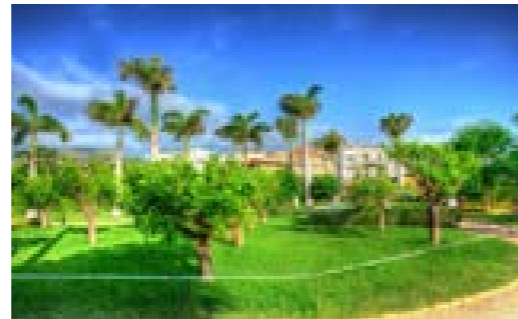
Musée de l'Alphabet pour montrer l'histoire de celui-ci et son évolution depuis les phéniciens jusqu'à aujourd'hui.

Piétonnalisation de la vieille ville avec la fermeture aux véhicules pendant une longue partie de la journée.



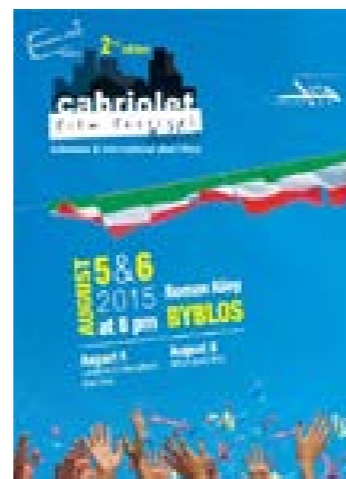
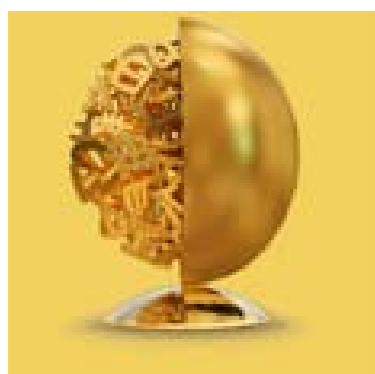


Département de santé et de sécurité alimentaire afin de sensibiliser et d'éduquer les populations à une hygiène alimentaire plus saine dans la pratique de leur coutumes. Le centre va impliquer des agences gouvernementales, des universités et des acteurs privés pour les faire participer à des événements et des activités de promotion de ce savoir. « Byblos zéro déchet » est un projet pilote souhaitant réduire les déchets en association à la plateforme stratégique pour leur gestion adaptée : « MED-3R Euro-Mediterranean Strategic Platform for a suitable waste management ». Byblos Wagon Parc sera la cour de récréation parfaite pour les enfants ainsi que la destination parfaite pour les adultes voulant se relaxer et profiter de la nature.



Création d'un centre culturel en collaboration avec le Ministère de la Culture pour le développement d'activités culturelles et scientifiques pour les jeunes générations et également la création d'une bibliothèque avec des publications en plusieurs langues.

Prix culturels de la municipalité de Byblos afin de promouvoir la culture et de supporter les jeunes talents de la ville.



RÉSULTATS

Image d'une ville moderne qui a réussi à trouver un équilibre entre histoire et modernité avec son site archéologique et la réhabilitation soignée des bâtiments qui préservent son identité et introduisent également à l'architecture contemporaine de qualité.

La ville devient de plus en plus attractive pour le tourisme avec la mise en œuvre de plusieurs projets de revalorisation de sa culture mais aussi pour le bien-être de ses citoyens.

Table ronde 3 : Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques

La politique « Smart City » de Dubrovnik

Contact:

Dr. Andro Vlahušić, maire de Dubrovnik



CONTEXTE

La ville de Dubrovnik a une longue et riche histoire qu'il faut absolument préserver et mettre en valeur. C'est également une ville qui regarde vers le futur et sa mairie cherche à l'adapter au monde moderne dans laquelle les citoyens ont plus de facilités et habitent plus confortablement grâce aux nouvelles technologies. La ville de Dubrovnik veut parler du passé et du présent, mais surtout du futur.



OBJECTIFS

Faire de Dubrovnik une ville moderne avec l'application des nouvelles technologies, pour rendre plus facile la vie aux citoyens et aux visiteurs.

Adapter le concept de Smart City pour Dubrovnik.

MÉTHODOLOGIE

Un projet à long terme mis en œuvre en partenariat avec l'Agence de développement DURA avec l'approbation de la stratégie pour le développement de Dubrovnik Smart City par la Municipalité en août 2015.

Suite à l'achèvement des projets pilotes, la technologie informatique sera introduite dans l'administration de la ville et d'autres projets parallèles pour construire une plate-forme qui permettra de recueillir et relier les différentes informations provenant de tous les systèmes disponibles. Pour récolter ainsi des données dans une base centralisée à l'aide du logiciel Smart City Software. Cela permettra à l'administration de la ville de surveiller l'état général des activités de la ville et de réagir à temps aux diverses situations qui pourraient nécessiter une intervention.

Documents stratégiques : Dubrovnik Smart City en coopération avec DELOITTE. Création de la première Stratégie croate Smart City. L'efficacité énergétique dans le trafic local (SUMP) en collaboration avec la Faculté de l'ingénierie du trafic. Plan d'action de l'énergie durable (SEAP) en coopération avec les ingénieurs locaux et de la Faculté de génie mécanique. Accord Ville de Dubrovnik - HEP (Compagnie Nationale d'électricité) pour l'installation des premières stations d'e-remplissage dans les parkings publics.

ACTIONS

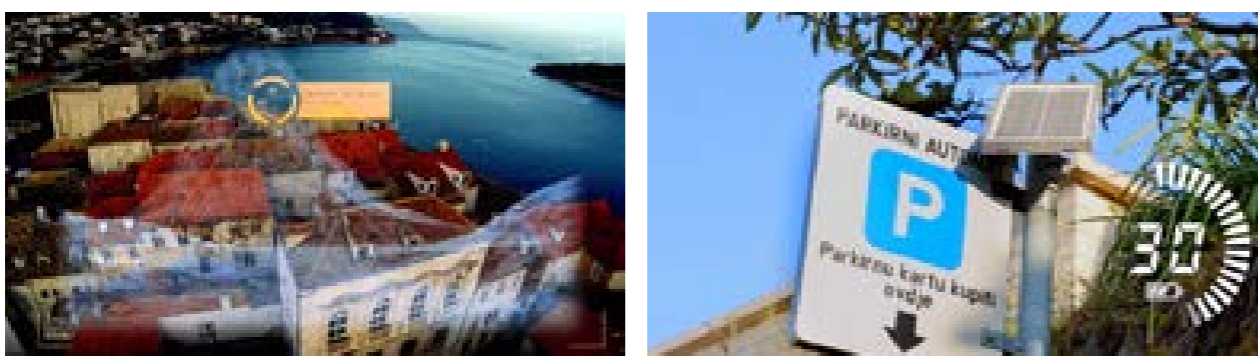
Carte Smart Dubrovnik à travers de laquelle on peut acheter les billets pour le transport publique, les entrées pour les musées ou spectacles.

Smart parking pour que chaque conducteur puisse trouver une place avec des capteurs intelligents qui envoient l'information à des applications mobiles et des sites web.



Mobilité durable avec un transport public fort grâce à des eBus électriques, des feux intelligents, des stations de chargement de voitures électriques, le téléphérique de Port Gruž au mont Srđ, des scooters électriques et des ascenseurs, pour réduire le nombre de voitures dans le centre-ville.

Arroser les espaces verts publics Smart park permettant d'économiser jusqu'à 50% d'eau grâce à la mesure de l'humidité et de la température en suivant les prévisions météorologiques.



Eclairage intelligent LED avec capteurs intelligents (mouvement + intensité de la lumière). Avoir dans tous les espaces publiques de la ville des zones WI-FI, pour que tout le monde puisse en bénéficier.



Développer un nouveau cœur pour la ville avec un nouveau terminal du port pour développer différentes parties de la ville, seulement à 3,5 km du centre historique.



RÉSULTATS

Une ville moderne, plus attractive pour le tourisme et plus confortable pour les citoyens, avec des nouvelles facilités et installations. Et une mairie qui fonctionne avec les nouvelles technologies.

Table ronde 3 : Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques

Parc archéologique de Solin : Notions de patrimoine culturel tangible (Tourisme de cinq sens)

Contact:

Blaženko Boban, maire de Solin
Ivana Nincevic, Présidente du Poduzetnički Centar Solin



CONTEXTE

Solin est une ville avec un grand patrimoine historique et culturel. Elle était la capitale de la province Romaine et vers la fin du XIX^{ème} siècle les premières ruines de Salona ont été découvertes mais depuis rien n'a été fait pour sa mise en valeur et pour attirer le tourisme.



OBJECTIFS

Devenir une destination reconnue par son patrimoine avec un projet qui envisage l'augmentation de visiteurs hors des saisons ciblées surtout vers les personnes à mobilité réduite car celles-ci souvent choisissent de voyager hors saison.

Satisfaire les besoins culturels et touristiques locaux car beaucoup des habitants de Solin ne connaissent pas l'histoire de Salona.

Apporter une croissance économique pour la région, avec l'apparition de nouvelles petites et moyennes entreprises et de nouveaux postes de travail pour satisfaire les priorités socioéconomiques.

MÉTHODOLOGIE

Profiter du patrimoine de Salona pour attirer du public.

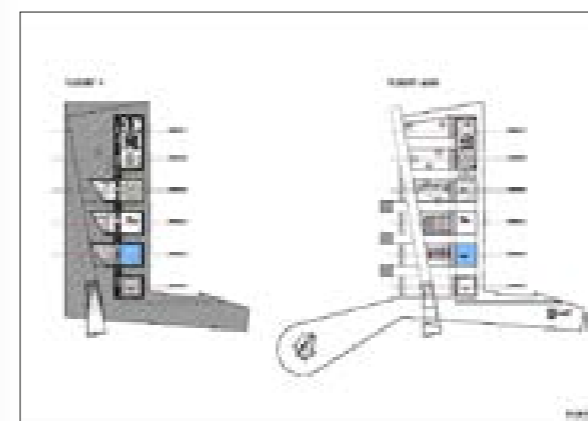
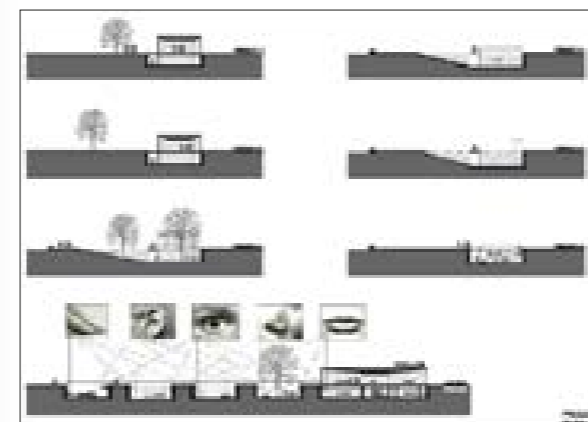
Le maire a demandé de l'aide à un groupe de jeunes entrepreneurs pour mener à terme ce projet qui mettra en valeur le patrimoine archéologique de la ville.

Un projet comprenant 5 stations pour stimuler les cinq sens : Salle à manger romaine (goût), Atrium romain (odeur), Théâtre romain (vue), Aqueduc romain (ouïe), Salona pour tout le monde (touche).

ACTIONS

Au parc archéologique de Salona tout ce qui est construit est en sous-sol. Le but est de laisser le site le plus naturel possible.

Le projet se trouve en phase de construction. Sa date de fin de travaux est prévue pour fin 2017.



RÉSULTATS

Une revalorisation du patrimoine et une connaissance plus importante de la part de ses habitants. Il y aura un potentiel touristique majeur et une croissance économique.

Table ronde 3 : Régénération urbaine et innovation dans les centres-villes historiques

Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)

Contact:
M. Amer AL-TAYEB AL-RAFEI, maire de Tripoli

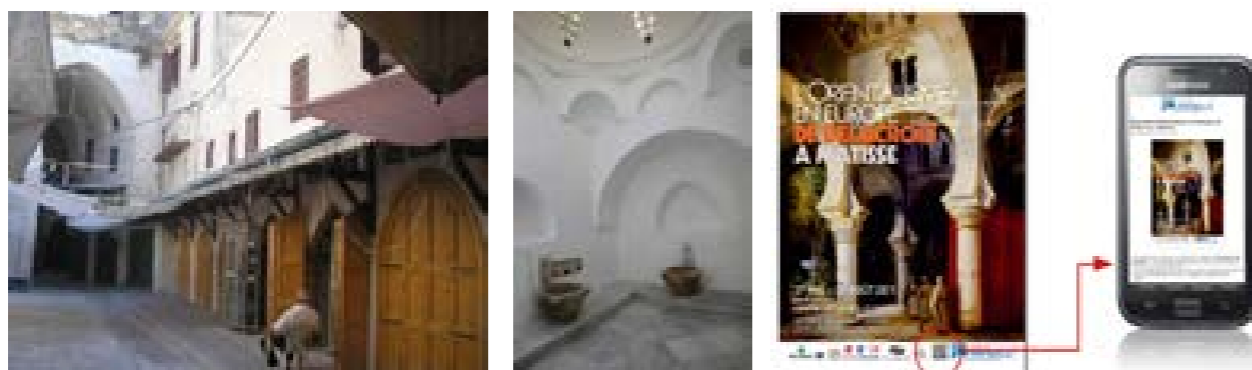


CONTEXTE

Tripoli a toujours été un lieu de passage de beaucoup de civilisations au cours de l'histoire surtout dû à sa localisation géographique dans la Méditerranée. Un grand ensemble de vestiges et monuments architecturaux historiques témoignent de l'histoire de la ville.

La ville suit un plan lancé par le gouvernement du Liban en 2001 pour maintenir le patrimoine culturel et le développement urbain dans cinq des villes historiques du Liban, dont Tripoli. Le but est d'avoir une qualité de vie meilleure. CHUD, Patrimoine Culturel et Développement Urbain.

La ville rentre aussi dans l'initiative ISI@MED en partenariat avec la ville de Marseille. Programme qui vise au développement local au niveau des technologies de l'information et la communication.



OBJECTIFS

L'ISI@MED (Initiative pour la Société de l'Information en Méditerranée) offre aux touristes dotés d'un smartphone la possibilité d'accéder à des informations sur certains bâtiments du patrimoine culturel de la ville qui sont dans le circuit du projet.

MÉTHODOLOGIE

Le projet avance sur des étapes successives :

- | | |
|--------------|---|
| Juridiques : | Chiffrage du projet
Validation par le Conseil Municipal |
| Techniques : | Développement de l'application
Hébergement de l'application
Formation et saisie des données |

- Fonctionnelles :
- Validation politique des sites et des parcours
 - Validation de la charte graphique de l'application
 - Validation de la charte graphique des panneaux et support
 - Saisie et validation par le Ministère de Culture
 - Traduction des contenus en 2 langues
 - Autorisation administrative du Ministère pour les lieux de pose des panneaux sur les sites
 - Spécifications techniques des panneaux et choix fabricant
 - Fabrication et pose des panneaux sur les lieux

ACTIONS

Mise en valeur de patrimoine historique de Tripoli avec 53 monuments choisis (3 à Bedawi, 6 à Mina et 44 à Tripoli) organisés en circuits touristiques : 1 Circuit à Mina, 1 Circuit à Bedawi et 4 circuits à Tripoli. Les caractéristiques de l'action sont :

- Application mobile
- Couverture territoriale : 4 villes de la Communauté Urbaine d'Al Fayhaa
- Parcours géolocalisés
- Monuments commentés et photographies
- Trois langues disponibles
- Application accessible à partir des monuments et d'une carte dans l'application
- Application accessible 24h/24h par les touristes
- Maitrise totale du développement par les équipes informatiques d'Al Fayhaa



Exemple de panneau et d'itinéraire



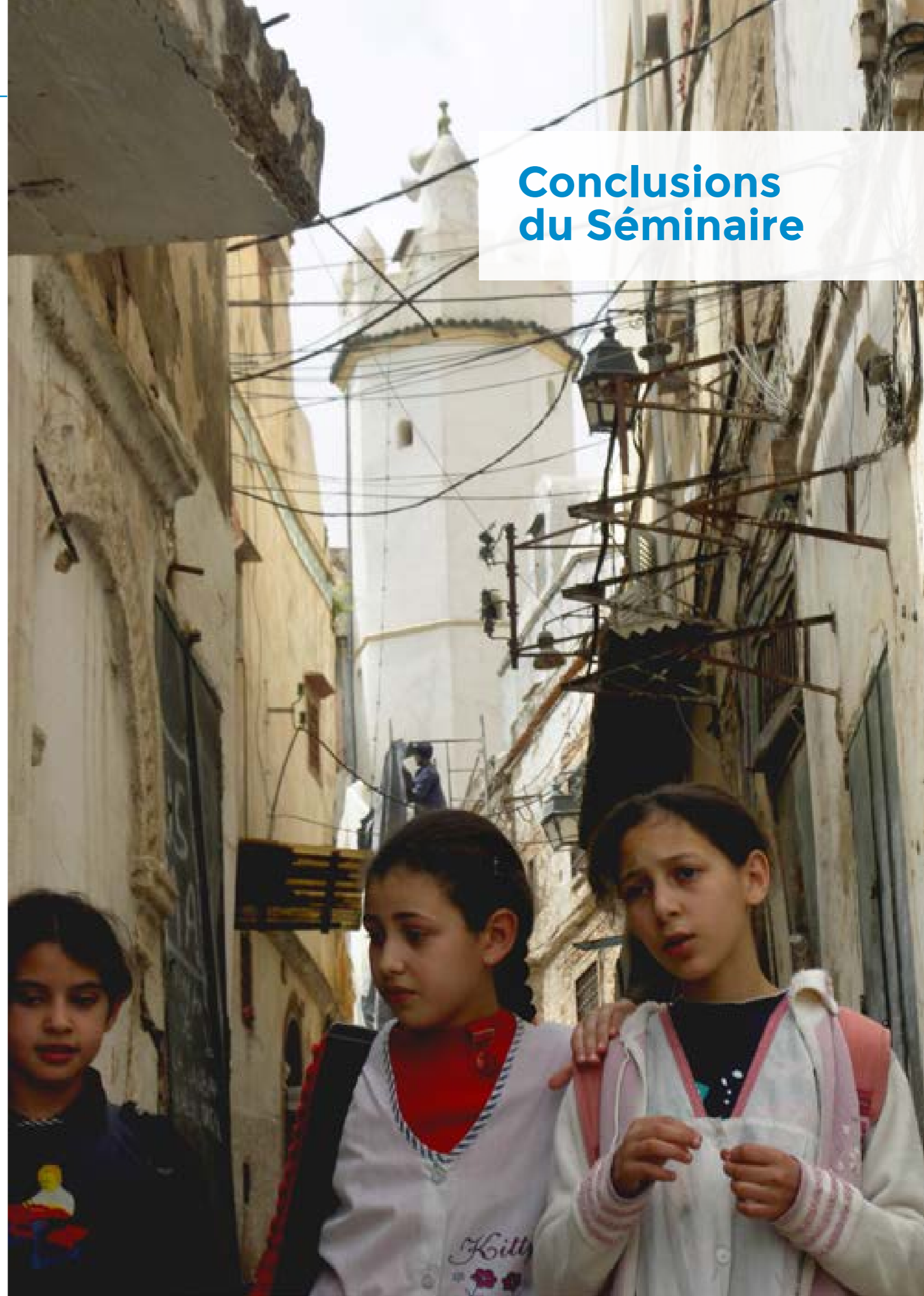
Exemple pour la Citadelle de Tripoli

RÉSULTATS

La revalorisation du patrimoine culturel local identitaire de la ville et la modernisation avec des technologies de l'information qui permettront attirer plus de tourisme.

Il s'agit d'une modernisation de l'administration municipale Libanaise qui améliore son image.

Conclusions du Séminaire



Réflexions finales

Farouk Tebbal

Expert urbain international



Les interventions et les débats qui se sont tenus lors de chacune des sessions ont permis aux participants de partager et de confronter leurs visions et expériences, ce qui a permis d'aboutir à un ensemble de réflexions communes, et de formuler les conclusions et recommandations du Séminaire. Cela a aussi permis d'enrichir l'expérience vécue par les différents participants par des idées et des propositions qui seront, de l'avis de tous, de grande valeur pour l'avenir des villes méditerranéennes.

Les participants ont débattu des questions liées aux stratégies pour la promotion du développement économique, avec une attention spéciale portée aux activités liées au tourisme dans les villes historiques, à la gouvernance du patrimoine culturel, la collaboration entre les parties prenantes publiques et privées, la société civile ainsi que l'atténuation des effets négatifs du tourisme.

Dans le même temps, les participants ont débattu de la qualité de vie dans les centres historiques en portant une attention particulière aux groupes sociaux défavorisés, y compris les expériences en matière d'actions sur l'emploi et la lutte contre la marginalisation, les interventions intégrées pour l'amélioration des espaces publics, et le risque de gentrification dans les centres historiques des villes sans oublier les défis et les opportunités que représentent l'innovation dans le développement et la gestion des centres historiques, les projets de régénération urbaine et de fourniture de services publics, à l'instar des nouvelles technologies (les villes historiques dites « Smart »).

Les constats

- Le monde d'aujourd'hui est globalisé. Le tourisme en est un des meilleurs exemples. **Partout les autorités locales, souvent obnubilées par des objectifs économiques, s'efforcent d'attirer l'activité touristique dans l'attente de retombées positives.**

De nombreuses villes du pourtour méditerranéen ont présenté dans ce cadre leurs initiatives et les projets de rénovation urbaine et de développement culturel engagés dans leurs centres historiques aux fins de promouvoir et d'impulser le tourisme, en consentant souvent des investissements publics importants destinés à la réhabilitation d'un grand nombre de sites, y compris les espaces publics, et la restauration de monuments historiques et sites archéologiques.

- **Les succès de telles promotions touristiques peuvent engendrer des effets pervers qui touchent les centres historiques et, en premier lieu, leurs habitants.** La concentration excessive d'activités commerciales, culturelles et de restauration ont souvent conduit à une forte surdensification à l'origine d'inconfort pour les touristes eux-mêmes. Au même temps, la population locale connaît une perte de qualité de vie, qui finit par conduire les populations autochtones à migrer hors de ce qui fut leur milieu naturel: la ville historique. « *Ne pas faire de ma ville un musée au plein air* » ou « *ma ville doit garder son âme, et ne pas tout donner au tourisme* » sont des phrases prononcées par les participants qui montrent leurs inquiétudes et leur désenchantement à partir d'expériences vécues.
- Encourager les habitants à rester dans leur ville et renforcer leur envie de préserver les traditions, avant de penser à la rentabilité touristique, devrait

être la clé de voûte de toutes les politiques mises en place pendant des décennies qui ont trop souvent ciblé la « rentabilisation » des centres historiques en y attirant un tourisme nombreux, mais en oubliant malheureusement la qualité de vie des citoyens. « *Les gens ne veulent pas vivre exposés comme des animaux de cirque dans des cages dorées* », « *quand les habitants badigeonnent leurs maisons et leur ville, ils le font d'abord pour vivre mieux dans cette ville qu'ils adorent mais pas nécessairement pour attirer le tourisme* » comme l'ont exprimé les participants qui affichent donc **le développement socio-économique doit considérer en premier lieu l'amélioration du bien-être des citoyens.**

- **Le tourisme durable est certes capable de générer une importante activité économique locale, mais très souvent, et paradoxalement, les habitants des centres historiques** bénéficient peu des retombées de ces activités. Les participants ont signalé les nombreux exemples de la perte du savoir-faire et du déclin de l'activité artisanale autochtone, remplacée par des produits qui viennent d'ailleurs (produits asiatiques ou autres).
- **La cohésion sociale ne consiste pas seulement à tenir compte des gens défavorisés, c'est aussi la capacité d'une société à rechercher le bien-être de toutes les catégories sociales,** et réduire les polarités et les inégalités. Il n'est plus possible de penser la ville seulement en termes de développement économique, mais il est nécessaire, recommandent les participants, d'introduire l'humanisme dans nos stratégies et nos actions politiques en direction de la ville historique.
- **Plusieurs villes méditerranéennes ont connu des programmes multisectoriels de régénération urbaine qui englobent le logement social,** soit par la mise à niveau de quartiers dégradés, soit par la construction de nouveaux complexes résidentiels au sein des quartiers historiques pour faire face à l'obsolescence du bâti traditionnel et les adapter aux exigences de la vie moderne. Cela pourrait être des solutions qui permettraient d'éviter le phénomène d'expulsion des habitants qui, vivant dans un milieu urbain protégé, rencontrent souvent des difficultés du fait d'une réglementation stricte destinée à préserver la ville historique.

- Graduellement, les villes historiques méditerranéennes progressent dans la promotion économique et touristique en adoptant de projets innovants en matière d'économies d'énergie, des circuits touristiques portés par les applications *smartphone*, des centres d'interprétation avec des nouvelles technologies, la création de zones Wi-Fi, de parkings ou d'éclairages intelligents. **Le nouveau concept de Smart City appliqué aux quartiers historiques facilite une meilleure gestion de la ville et offre de meilleurs services aux habitants ainsi qu'aux visiteurs.**

Les défis et les propositions

- Concernant l'intégration des villes historiques dans leur territoire, les participants considèrent qu'il s'agit d'un espace multisectoriel qu'il convient de traiter par l'élaboration d'une stratégie globale, d'un cadre juridique clair et suivant un partage de responsabilités précis entre les différents acteurs concernés, y compris les habitants eux-mêmes. Un Plan d'action doit donc être adopté qui doit aller au-delà de la gestion du patrimoine culturel et qui doit veiller également au bien-être et à la qualité de vie des habitants des centres historiques, confrontés à des défis sociaux, culturels, économiques et environnementaux. **Une approche scientifique, multidisciplinaire, et participative doit être recherchée, partant, tout d'abord, d'une bonne connaissance du contexte local.**
- « *On ne doit pas diaboliser le tourisme dans la ville historique* », et donc le considérer comme un secteur offrant, s'il est bien pensé, de fortes opportunités économiques. En l'acceptant, **il faut trouver un équilibre équitable entre le développement économique, le tourisme et la vie quotidienne des habitants** selon les standards du XXI^{ème} siècle afin d'éviter la perte d'identité des lieux, des personnes et de la ville elle-même. Dans cette approche holistique, la participation des habitants dans la prise de décisions est incontournable pour s'assurer de leur appropriation sans contrainte des choix qui auront été faits, **dans un cadre de gouvernance et de co-responsabilité de la gestion** entre les autorités locales, les citoyens, les acteurs économiques et tous les autres acteurs de la ville.
- Afin d'éviter les perturbations provoqués par le tourisme de masse et atteindre l'équilibre nécessaire,

il y a lieu de développer des études socio-économiques préalables, d'analyser clairement la situation et les risques auxquels pourrait être exposée la population la plus fragile et marginalisée, de mesurer la capacité adéquate d'absorption par la ville de la « charge touristique » et d'établir un cadre législatif strict qui tient compte **–aux fins de les modérer– des intérêts économiques spéculatifs qui vont se manifester et prévenir tout bouleversement conséquent.**

- Les quartiers historiques ne sont pas un lieu propice au tourisme de masse. Il s'agit d'un tissu fragile plus approprié à un tourisme culturel de qualité et familial. Pour s'assurer du maintien de la population dans son habitat, **il y a lieu de mettre en œuvre les stratégies susceptibles de lui assurer les moyens d'existence et de s'assurer que la population locale bénéficie des retombées économiques du tourisme.** Il revient aux habitants et aux acteurs locaux de s'approprier la ville historique et de la partager en toute hospitalité avec les visiteurs dans le cadre d'un tourisme à échelle humaine.
- Il y a lieu d'encourager les habitants à participer à la réhabilitation des bâtiments et à la préservation de l'âme de la ville. **Une régénération urbaine** réalisée par des investisseurs locaux et extérieurs, dans le cadre d'un partenariat public/privé équilibré, est **susceptible de réactiver et de diversifier l'activité et l'emploi dans une économie sociale et collaborative** en s'appuyant sur une exploitation raisonnée du patrimoine culturel matériel et immatériel. Concomitamment, il y a lieu d'encourager les activités et produits culturels locaux, attractifs pour le tourisme et d'un bénéfice pour la ville. C'est le cas de la valorisation de l'artisanat local, en incitant les artistes et la petite industrie à se tourner vers les centres historiques, de sorte que les habitants puissent continuer à vivre dans leur ville et offrir aux touristes des produits authentiques liés à la culture et la tradition locale. Cela contribuera également à la sauvegarde de l'histoire des centres historiques.
- « Toujours donner la prééminence aux citoyens », identifier les situations d'urgence sociale et s'assurer de la réinstallation dans leur environnement des habitants qui en ont besoin, sont les bases

d'une démarche sociale qui doit faire partie de la stratégie de toutes villes pour la sauvegarde de ses centres historiques.

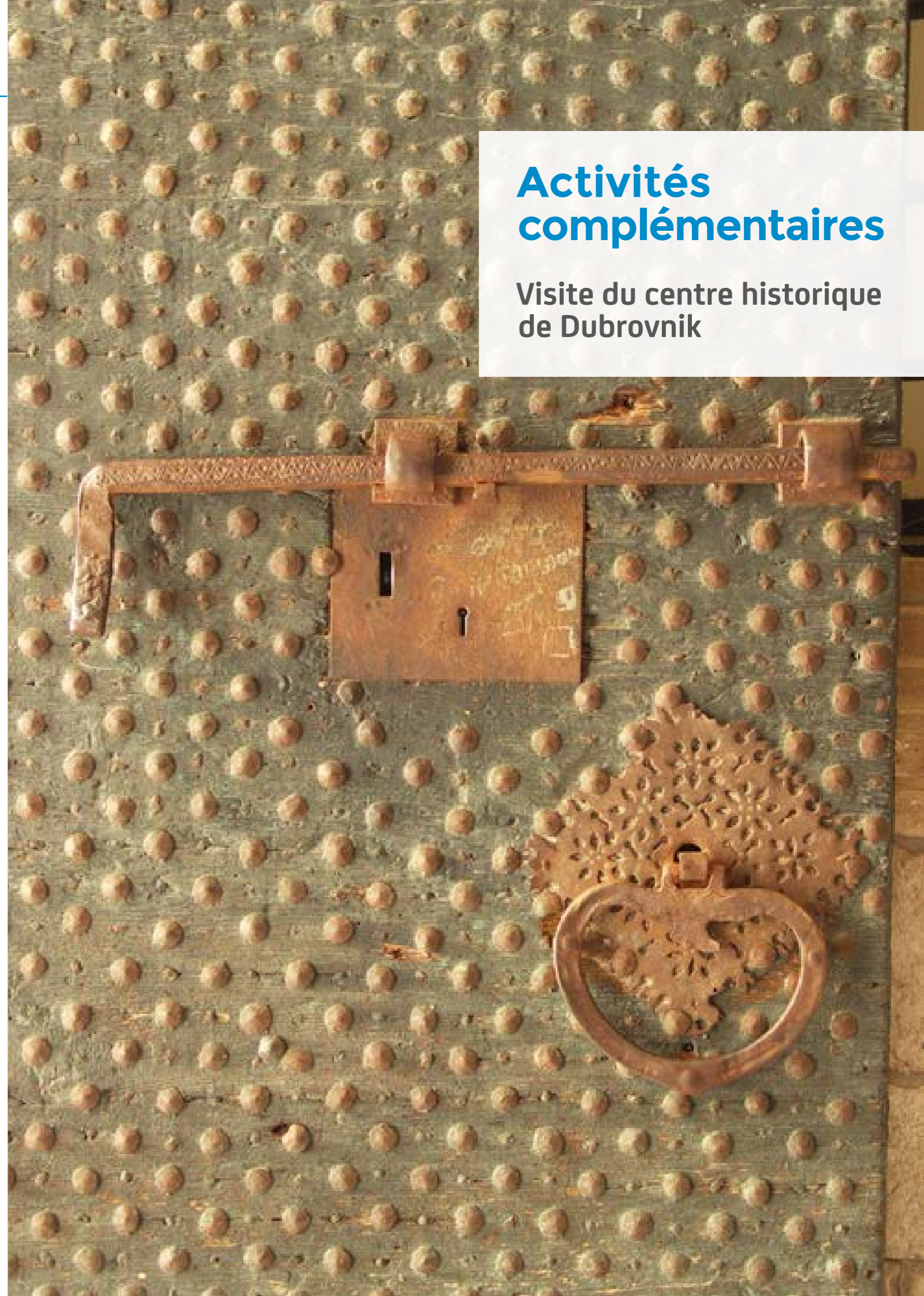
- **La mise en valeur du patrimoine culturel doit adopter une approche holistique**, y compris dans ses dimensions économique, sociale et environnementale, et doit se faire en partenariat avec tous les acteurs et la communauté locale. Pour cela, il faut aussi aujourd'hui être prêt **de mettre à profit la transition numérique**, un défi qui peut être transformé en opportunité par les élus et les décideurs, et qui **facilitera la réalisation d'une démocratie directe avec les citoyens, passant de l'approche top-down à celle de bottom-up.**
- L'expérience de plusieurs villes démontre que le **processus de régénération urbaine exige un leadership fort**, basé sur une volonté politique et un engagement des décideurs et des élus. Au niveau opérationnel, et en complément à ce leadership, **la création d'une agence ou structure de gestion professionnelle et multidisciplinaire** pour mener à bien la mise en œuvre du Plan d'action et du Plan de gestion pour la préservation et la promotion de la ville historique s'avère absolument nécessaire. **Un défi majeur dans ce sens est de réussir la décentralisation** de la prise de décisions et du financement vers les administrations locales, plus proches des citoyens et de ses problèmes quotidiens afin d'identifier les priorités à prendre en charge dans le centre historique de chaque ville.
- **Le financement des opérations de régénération urbaine intégrée exige la disponibilité de fonds économiques propres et d'un partenariat public-privé.** Des expériences innovantes ont déjà été mises en place avec succès, telles que : l'établissement des taxes pour financer la réhabilitation ainsi que des taxes touristiques; l'obtention de subventions économiques de fonds nationaux ou internationaux (UE) ; la création d'un fonds du patrimoine avec les droits de développement privés ; la définition de micro-projets locaux ; l'identification des fonds de la coopération au développement, etc...
- **L'échange d'expérience s'est toujours avéré positif et incite à mettre à profit la coopération internationale entre municipalités** afin d'ap-

prendre des méthodologies et des expériences des autres villes méditerranéennes qu'elles aient été couronnées de succès ou pas. La participation à des réseaux tel que MedCités, Heritage Europe ou RehabiMed (chacun dans son domaine) entre autres réseaux, peut faciliter et enrichir les échanges et en même temps apporter un support technique pour le démarrage et le suivi des processus de régénération urbaine et éviter des erreurs déjà vécues ailleurs.



Activités complémentaires

Visite du centre historique
de Dubrovnik





MedCités Annual Conference



Liste de participants

International seminar:
Historic city centres: heritage, innovation and social cohesion
Dubrovnik, 10 November 2015



ABID, Mondher – Vice-maire de Sfax

AGHNATIOS, Sami Edward – Membre du Conseil Municipal de Jbeil (Byblos)

AKKAVAK, Özgür – Ingénieur Industriel d'Izmir

ALMIRALL, Anna – Équipe de MedCités. Aire Métropolitaine de Barcelone

AL MOMANI, Immad – Maire de Zarga

AL TAYEB AL RAFEI, Amer – Maire de Tripoli

ARAR, Renata – Ville de Zagreb

BARBA, Oriol – Directeur Technique de MedCités. Aire Métropolitaine de Barcelone

BEN ABDESSALEM, Khaled – Expert de MedCités

BEN EL HASSANE, Fatma – Membre du Conseil Municipal de Tanger

BOBAN, Blazenko – Maire de Solin

BOSCH, Alfred – Vice-président de l'Aire Métropolitaine de Barcelone

BOURIEL, Houda – Vice-maire de Tunis

CADENOVIC, Tijana – Secrétaire de la Culture, du Sport et des Services Sociaux de Kotor

CASANOVAS, Xavier – Président de RehabiMed

CHARKAOUI, Mohammed – Membre du Conseil Municipal de Tétouan

DAKHLAOUI, Mohamed Raouf – Maire de Sidi Bou Said

DEMIROVIC HABIBIJA, Senada – Conseillère de Planification Urbaine à Mostar

EJBEH, Bakhos – Conseiller du Président de la Communauté Urbaine d'Al Fayhaa

EL MALOUKI, Selah – Maire d'Agadir

EMBEDOKLIS, Eleftherios – Secrétaire de la Mairie de Larnaka

GHAMRAWI, Hassan – Vice-président de la Communauté urbaine d'Al Fayhaa

GUAL, Carme – Coordinatrice relations internationales à Écologie, Urbanisme et Mobilité. Municipalité de Barcelone

HASSINE, Khaled – Maire de Gabès

HENCHI, Hassen – Maire de Mahdia

HIJAZI, Mustapha – Membre du Conseil Municipal de Saida

IDAOMAR, Mohamed – Maire de Tétouan

JAMEI, Mokhtar – Maire de Djerba

JOVANOVIC, Madalena – Conseillère du Département de Culture, Sport et Service Social de la ville de Kotor

KAABI, Fayçal – Vice-maire de Kairouan

KALAOUN, Ihab – Maire de l'Union de Municipalités de Batroun

KOMADINA, Radmila – Conseillère de la ville de Mostar

KOMSIC, Ivo – Maire de Sarajevo

KOVACEVIC, Goran – Vice-maire de Split

KUSIN, Vesna – Adjointe au Maire de Zagreb

MALIAN, Aram – Membre du Conseil d'El Mina

MARIN, Pedro – Directeur de l'Observatoire de l'Environnement Urbain de Malaga

MASSABO, Bernard – Secrétaire Général d'EUROMED

MELHEM, Melhem – Directeur du Département des Municipalités du Gouvernorat de Liban nord

MENZLI, Habib – Vice-maire de Bizerte

MOKNI, Mohamed – Maire de Sousse

MOULHI, Zoubeir – Directeur Général de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis

NIKOUPoulos, Konstantia – Responsable des Projets de MedCités. Aire Métropolitaine de Barcelone

NINCEVIC, Ivana – Présidente du Poduzetnički Centar Solin

NOHRA, Ramzi – Gouverneur d'El Mina

OSMAN, Ali – Membre du Conseil d'El Mina

PARPAL, Joan – Secrétaire Général de MedCités. Aire Métropolitaine de Barcelone

ROMERO, Antonio – Directeur du Programme Méditerranéen de la Municipalité de Barcelone

SAADIEH, Mohamed – Maire de l'Union de Municipalités de Dannieh

SEFIANI, Mohamed – Président de la Commune Urbaine de Chefchaouen

SHEHU, Isuf – Vice-maire de Tirana

SMITH, Brian – Secrétaire Général d'HERITAGE EUROPE

STJEPCEVIC, Jelena – Directeur du Département de Coopération Internationale de Kotor

TEBBAL, Farouk – Expert international

TIANA, Xavier – Directeur du Département de Relations Internationales de l'Aire Métropolitaine de Barcelone

TOURRET, Jean-Claude – Expert international

TUNÇAG, Muzzafer – Membre du Conseil Municipal d'Izmir

VETMA, Jakov – Maire d'Opcina Klis

VLAHUSIC, Andro – Maire de Dubrovnik

WAHAB, Abdallah Abdul – KTC d'Al Fahaa

YAHYA, Abidi – Secrétaire Général de la ville de Nabeul

ZAHWAREH, Mohammed – Directeur de l'Unité de Développement Local de Zarga

ZANNED, Zyed – Vice-maire de Monastir

